

Etude sur la perception de la situation bancaire actuelle de la part de la population genevoise

Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES

par :

Bastien RIBORDY

Conseiller au travail de Bachelor :

Jean TUBEROSA, Professeur HES

Genève, le 13 août 2009

Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)

Filière Economie d'Entreprise

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre « Bachelor d'économiste d'entreprise HES ». L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seul le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Genève, le 13 août 2009

Bastien RIBORDY

Remerciements

Je souhaite remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de mon travail de Bachelor.

Je remercie plus particulièrement, Messieurs Giuseppe Catenazzo et Jean Tuberosa qui m'ont permis d'effectuer ce travail de Bachelor et m'ont accompagné durant la réalisation de celui-ci. Je les remercie également de leur confiance ainsi que pour l'occasion qu'ils m'ont donné de participer à l'écriture d'un article scientifique et à la co-présentation de celui-ci lors de la troisième conférence européenne sur le risque.

Mes remerciements vont aussi aux dix étudiants de troisième année ayant participé à la récolte des données et à la saisie des résultats de l'enquête.

Merci à toutes les personnes qui ont répondu au questionnaire ainsi qu'à celles qui ont accepté de répondre à mes questions lors des interviews effectués dans le courant du mois de juillet 2009.

Un grand merci à ma famille et mes proches, qui m'ont soutenu tout au long de mes études et de mon travail de Bachelor.

Sommaire

La crise que nous vivons actuellement va incontestablement rester gravée dans l'histoire. Le monde avait pas connu une telle crise depuis 1929. Les conséquences de cette débâcle financière, dont le point de départ est les crédits à risques, communément appelé « subprimes », largement utilisés aux Etats-Unis ces dernières années, sont gigantesques. Le secteur bancaire, acteur principal de l'économie Suisse, n'a pas échappé à ce séisme financier.

Suite au sondage effectué durant le deuxième trimestre 2008 par le Laboratoire d'Etudes de Marché de la Haute Ecole de Gestion de Genève (LEM), il m'a paru intéressant de voir si les événements survenus durant le deuxième semestre 2008 ont eu un impact sur la population.

L'objectif principal de mon travail de Bachelor est donc d'étudier la perception de la population genevoise quant à la situation bancaire actuelle, mesurer le niveau de confiance des genevois envers leur(s) banquier(s) et identifier d'éventuels signes caractéristiques de mouvements de panique bancaire, soit « bank run ».

Pour ce faire, j'ai mené une enquête durant le premier trimestre 2009 auprès d'un large échantillon de la population genevoise. Les résultats du sondage, ainsi que les similitudes et dissimilitudes les plus marquantes entre les deux enquêtes, sont intégralement présentés dans ce travail.

Afin de ne pas revivre une crise semblable, le secteur bancaire va forcément devoir évoluer, notamment au niveau de sa réglementation. Dans la dernière partie de ce travail, je fournis des pistes quant aux probables transformations que va subir le système bancaire, ainsi que l'évolution de la perception de celui-ci par la population genevoise.

Table des matières

Déclaration.....	i
Remerciements	ii
Sommaire.....	iii
Table des matières.....	iv
Liste des Tableaux	vi
Liste des Figures.....	vi
Introduction	1
1. Analyse de la situation bancaire actuelle	2
1.1 Crise financière et économique.....	2
1.2 Situation bancaire en Europe et aux Etats-Unis.....	3
1.2.1 Northern Rock.....	3
1.2.2 Bear Stearns.....	4
1.2.3 Lehman Brothers	5
1.2.4 L'affaire Madoff.....	5
1.3 Situation bancaire en Suisse	6
1.3.1 La place financière suisse.....	6
1.3.2 La place financière genevoise.....	7
1.3.3 UBS.....	7
1.3.4 Le secret bancaire	7
1.4 Intervention des gouvernements et des banques	8
1.4.1 Sauvetage du système financier et des banques	8
1.4.1.1 Sauvetage de l'UBS par la Confédération et la BNS	9
1.4.2 Augmentation de la garantie d'épargne.....	9
1.4.2.1 Suisse.....	9
1.4.2.2 Union Européenne	9
2. Enquête sur le terrain	10
2.1 Méthodologie	10
2.1.1 Elaboration du questionnaire	10
2.2 Echantillon	11
2.2.1 Répartition par genre	11
2.2.2 Répartition par âge	12
2.2.3 Profil professionnel	12
2.2.4 Secteur d'activité	13
2.2.5 Branche d'activité dans le domaine des services	13
2.3 Résultats	14
2.3.1 Epargne.....	14
2.3.1.1 Inquiétude des individus par rapport à leur épargne.....	14
2.3.1.2 Part du revenu destiné à l'épargne	15
2.3.2 Etablissements bancaires	16
2.3.2.1 Placement dans les différents établissements bancaires	16

2.3.2.2	Changement d'établissement bancaire	17
2.3.2.3	Mouvement de panique bancaire	17
2.3.2.4	Probabilité de faillite d'une grande banque suisse	18
2.3.2.5	Confiance envers les banques suisses	19
2.3.2.6	Différence de confiance envers les banques suisses et étrangères..	19
2.3.2.7	Etablissements bancaires des sondés	19
2.3.3	<i>La crise</i>	20
2.3.4	<i>Intervention de la Confédération</i>	20
2.3.5	<i>Les bonus</i>	21
2.3.6	<i>Augmentation de la garantie d'épargne</i>	22
2.3.7	<i>Scénarios hypothétique de faillite bancaire</i>	23
2.3.7.1	Faillite de la banque du sondé	24
2.3.7.2	Faillite imminente d'une banque	24
2.3.7.3	Source d'information conduisant à un retrait de l'épargne	24
3.	Synthèse et conclusion	25
3.1	Comparaison avec le sondage du mois de juin 2008	25
3.1.1	<i>Echantillon</i>	25
3.1.2	<i>Epargne</i>	25
3.1.3	<i>Etablissements bancaires</i>	26
3.1.3.1	Placements dans les différents établissements bancaires	26
3.1.3.2	Probabilité de faillite d'une grande banque suisse	26
3.1.3.3	Etablissements bancaires des sondés	27
3.1.3.4	Confiance envers les banques suisses	28
3.2	Evolution du système bancaire	29
3.2.1	<i>Durcissement de la réglementation</i>	29
3.2.2	<i>Assouplissement du secret bancaire suisse</i>	29
3.2.3	<i>Retour des bonus</i>	30
3.2.4	<i>Remboursement des aides étatiques</i>	30
3.2.5	<i>Transfert de clientèle</i>	31
3.3	Changement de la perception du système bancaire	31
3.3.1	<i>Etat de la crise</i>	32
3.3.2	<i>Modification du système bancaire</i>	32
3.3.3	<i>L'avenir du secret bancaire</i>	33
3.3.4	<i>L'avenir des bonus dans le secteur bancaire</i>	33
3.3.5	<i>Transfert de clientèle</i>	33
3.3.6	<i>Confiance envers les banques et le système bancaire</i>	34
3.4	Avis personnel	34
	Leçons tirées de cette expérience	36
	Bibliographie	37
	Annexe 1 Réponses au questionnaire : Etude sur la perception de la situation bancaire actuelle de la part de la population genevoise – juin 2008 (première édition)	39
	Annexe 2 Réponses au questionnaire : Etude sur la perception de la situation bancaire actuelle de la part de la population genevoise – février 2009 (deuxième édition)	43
	Annexe 3 Crainte d'une méga-faillite bancaire en Suisse	48
	Annexe 4 Abstract submitted to the 3rd European Risk Conference: Is the 2008 Financial Turmoil Increasing the Risk of a Bank Run?	49

Liste des Tableaux

Tableau 1	Inquiétude pour l'épargne	16
Tableau 2	Probabilité de faillite d'une grande banque suisse	18
Tableau 3	Restitution des bonus accumulés par les cadres des banques en difficultés :.....	22
Tableau 4	Etes-vous rassuré par l'augmentation de la garantie d'épargne?	23

Liste des Figures

Figure 1	Répartition par âge.....	12
Figure 2	Profil professionnel.....	12
Figure 3	Branche d'activité dans le domaine des services	13
Figure 4	Propension à épargner	15
Figure 5	Le « gros » de la crise est-il derrière nous ? / Vous tenez-vous au courant de la crise financière à travers les médias ?	20
Figure 6	Recapitalisation de l'UBS par la Confédération / Rôle de la Confédération de porter secours à une banque privée	21
Figure 7	Vous inquiétez-vous pour votre épargne ?	25
Figure 8	A votre avis est-il possible qu'une des grandes banques suisses fasse faillite ?	26
Figure 9	Vous êtes actuellement client chez : (plusieurs choix possibles).....	27
Figure 10	Si votre banque faisait faillite, vous vous redirigeriez vers : (plusieurs choix possibles)	28
Figure 11	Vous faites plus confiance aux banques:	28

Introduction

Au fil des mois, la crise financière a évolué et s'est propagée à l'économie mondiale. Le paysage bancaire et financier ont connu d'importantes modifications. Il y a eu notamment de nombreux rachats, fusions, faillites et nationalisations.

Au niveau suisse, le sauvetage de l'Union de Banques Suisses (UBS) par la Confédération, l'augmentation de la garantie d'épargne, ainsi que les bonus distribués aux dirigeants des banques ont fait couler beaucoup d'encre. L'UBS et le Crédit Suisse ont notamment connu ces derniers mois de nombreuses clôtures de comptes et de massifs retraits de fonds. Les clients se sont principalement dirigés vers les banques cantonales, La Poste, la banque Raiffeisen ou encore la Banque Migros.

Ces différents éléments m'ont laissé penser que la perception des genevois quant à la situation bancaire avait probablement évolué.

La réalisation du sondage, effectué durant le mois de février 2009 auprès de la population genevoise, a pour objectif de répondre à différentes interrogations, notamment :

- Combien de personnes ont changé d'établissement bancaire et quel est leur profil ?
- Comment l'intervention de la Confédération dans la recapitalisation de l'UBS est-elle perçue par la population ?
- Comment la relève de la garantie d'épargne de CHF 30'000 à CHF 100'000 est perçue par la population ?
- Existe-t-il des signes annonciateurs de bank run ?

La première partie de mon rapport traitera de la crise financière et de ses conséquences au niveau bancaire.

La deuxième partie se focalisera sur l'enquête menée auprès de la population genevoise et les résultats de celle-ci.

La troisième partie de ce travail a pour but de reprendre les résultats principaux de l'enquête menée au mois de février 2009 et de les comparer à ceux de l'enquête effectuée au mois de juin 2008. Je profiterai également d'émettre des hypothèses liées à l'évolution de la perception de la population genevoise quant à la situation bancaire de notre pays et proposerai des scénarios liés à l'évolution du système bancaire.

1. Analyse de la situation bancaire actuelle

Cette partie introductive retrace depuis son origine, la crise financière, puis économique, qui a amené à la situation bancaire que nous connaissons actuellement.

La situation bancaire aux Etats-Unis, en Europe et en Suisse est illustrée, à travers des cas concrets, tels que les bank run qu'ont connus les banques Northern Rock et Bear Stearns, la faillite de Lehman Brothers, les déboires de l'UBS ainsi que les nombreuses interventions des gouvernements et des banques pour sauver le système financier et les établissements bancaires.

Les événements relatés dans cette partie introductive ont, de toute évidence, un impact important sur la perception qu'a la population sur la situation bancaire actuelle.

1.1 Crise financière et économique

Les crédits hypothécaires à risques, largement utilisés aux Etats-Unis ces dernières années, ont engendrés la crise que nous connaissons actuellement. La hausse du taux directeur par la Réserve Fédérale des Etats-Unis (FED) combinée à la baisse de valeur du marché immobilier a eu un effet dévastateur.

De juin 2003 à juin 2004, le taux directeur de la FED est resté à 1%. A l'époque, suite notamment à l'explosion de la bulle Internet et des attentats du 11 septembre 2001, la FED menait une politique à taux bas pour dynamiser l'économie¹.

Cette politique monétaire a conduit à une reprise marquée de l'économie, mais également à un fort niveau d'endettement. Le faible coût de l'argent a conduit beaucoup de ménages à s'endetter pour acquérir entre autres des biens immobiliers : lors de l'achat de ce type de bien, le crédit contient majoritairement une part à taux variable, qui évolue en fonction du taux directeur.

De l'été 2004 à l'été 2006, la FED a changé drastiquement sa politique monétaire et a procédé à de nombreuses augmentations de taux, passant de 1% à 5.25% en l'espace de deux ans². Un grand nombre de ménages se sont ainsi retrouvés avec des mensualités qui augmentaient régulièrement et certains d'entre eux, les moins solides financièrement, ne pouvant plus honorer leurs dettes furent expropriés par leur banque.

¹ SOROS George, La Vérité sur la crise financière. France : Denoël, 2008. p .212.

² <http://www.newyorkfed.org>

Les banques et les autres organismes actifs dans le financement du marché hypothécaire se sont retrouvés avec de nombreuses propriétés. Cet afflux massif de biens immobiliers sur un marché, qui connaissait déjà une baisse depuis quelques mois, a créé une chute substantielle des prix.

Les difficultés rencontrées par les organismes de crédit, dont les banques, ont été transférées dans le système par ce que l'on appelle la titrisation. En usant de ce système, les banques se refinancent et transfèrent une partie de leur risque. Les créances qu'elles détenaient à la base sont alors revendues sur le marché à des fonds d'investissements de nature diverses.

Avant l'éclatement de la crise, les fonds de type subprimes offraient généralement de haut niveau de rendement et étaient largement sollicités par les investisseurs. Suite à la chute de valeur de plusieurs fonds de ce genre, une panique s'est installée sur le marché et la confiance des investisseurs s'est dégradée.

Malgré la titrisation, de nombreuses banques se sont retrouvées, par l'intermédiaire de leurs fonds de placements ou hedge funds, titulaires d'une quantité non négligeable de titres liés aux risques de crédit.

Par la suite, la crise financière s'est rapidement muée en crise économique majeure que nous connaissons actuellement.

1.2 Situation bancaire en Europe et aux Etats-Unis

Toutes les banques, que ce soit en Europe ou aux Etats-Unis, ont été affectées de près ou de loin par la crise. Certaines banques ont vécu très difficilement cette période, tandis que d'autres ont, au contraire, profité pour faire des affaires particulièrement intéressantes.

Les cas de panique bancaire dont ont été victimes la banque Northern Rock et Bear Stearns, ainsi que la faillite de Lehman Brothers démontre bien le niveau atteint par cette crise.

1.2.1 Northern Rock

La banque Northern Rock a subi les conséquences indirectes des subprimes. Dans le courant du mois de septembre 2007, la Banque d'Angleterre a dû intervenir pour éviter la faillite de la banque britannique. A cette époque, la banque Northern Rock, spécialisée dans les crédits immobiliers, était solvable, mais éprouvait de sérieux problèmes de liquidités. Ces problèmes étaient principalement dus à des prêts

immobiliers risqués et à la stratégie de refinancement à court terme. Les fonds déposés par les clients de la banque ne suffisaient pas à refinancer les prêts accordés par celle-ci, la Northern Rock n'utilisant principalement que la titrisation des hypothèques pour se refinancer à court terme.

L'intervention de la Banque d'Angleterre au lieu de rassurer les épargnants a provoqué un bank run. Les épargnants se dirigèrent en masse aux guichets pour retirer leurs économies, en trois jours, près de trois milliards de livres sterling furent retirés par ces derniers³. Le gouvernement britannique afin de rassurer les clients de la Northern Rock, mais également le reste de la population, décide alors de garantir la totalité des dépôts⁴. Cette garantie est valable pour les comptes auprès de la Northern Rock, mais également pour les autres établissements bancaires britanniques, aussi longtemps que la crise financière persiste.

Au mois de février, le gouvernement britannique annonçait la nationalisation temporaire de la banque. Ce n'est pas faute d'avoir tenté de trouver des investisseurs privé, cependant après plusieurs mois de recherche, le gouvernement, afin de protéger les intérêts des contribuables britanniques n'a eu d'autre choix que de prendre cette décision délicate.

1.2.2 Bear Stearns

La banque Bear Stearns a également été victime, au mois de mars 2008 d'un mouvement de panique bancaire. Cette grande banque d'affaires a, de par ses nombreuses activités de titrisation, été fortement touchée par la crise des subprimes.

En deux jours, près de 17 milliards de dollars ont été retirés par les clients de la banque. La grande majorité des retraits ont été effectués par voie électronique et concernaient principalement la revente de fonds d'investissements.

³ LLEWELLYN, David T., The Northern Rock crisis : a multi dimensional problem waiting to happen, *Journal of Financial Regulation and Compliance*, 2008, vol. 16, n°1, p. 35-58.

⁴ YORULMAZER Tanju, Liquidity, Bank Runs and Bailouts: Spillover Effects During the Northern Rock Episode, 2009, disponible sur le site Internet: <http://ssrn.com/abstract=1107570>.

Grâce à l'aide d'urgence apportée par la FED et JP Morgan, Bear Stearns a évité la faillite de justesse. Cette dernière a finalement été rachetée quelques jours plus tard par la banque JP Morgan⁵.

1.2.3 Lehman Brothers

La banque américaine Lehman Brothers fit faillite le 15 septembre 2008. Le choc causé par la faillite de ce dernier fut immense. En effet, la banque comptait plus de 26'000 employés et réalisait près de 50 milliards de chiffre d'affaire annuel⁶.

Quelques jours avant la faillite, le gouvernement américain décidait pourtant d'injecter 200 milliards de dollars pour sauver les deux géants du refinancement du crédit immobilier aux Etats-Unis, Fannie Mae et Freddie Mac. L'assureur américain AIG profita également, quelques jours après la faillite de Lehman Brothers, d'une aide de la banque centrale américaine de 85 milliards de dollars⁷.

Le non sauvetage de Lehman Brothers a été perçu par passablement de gens, comme la volonté de faire un exemple, afin que les banques et autres sociétés prennent à l'avenir les mesures adéquates pour limiter les risques de faillites.

1.2.4 L'affaire Madoff

Bernard Madoff, homme d'affaire américain réputé et ancien directeur du NASDAQ, a monté la plus grande escroquerie financière de l'histoire. Grâce à la confiance qu'il avait acquise auprès des plus importants acteurs du marché financier et par l'intermédiaire d'une technique communément appelée « pyramide de Ponzi », il escroqua entre 50 et 65 milliards de dollars. A travers un de ses fonds d'investissement, il a utilisé, pendant environ trois décennies, l'argent de nouveaux investisseurs pour rémunérer à des taux supérieurs à la moyenne les anciens, sans qu'il n'y ait de réelle augmentation de valeur.

Suite à la crise financière, le nombre de nouveaux investisseurs a drastiquement chuté et de nombreux investisseurs ont souhaité récupérer leur capital. Du moment où les nouveaux entrants ne suffisaient plus à rémunérer et rembourser les sortants, la

⁵ WAECHTER Philippe, YOU Martial, Subprimes, la faillite mondiale ? : Cette crise financière qui va changer votre vie. Monaco : Alphée, 2008. p.170.

⁶ http://wikipedia.org/wiki/Lehman_Brothers

⁷ CLERC Jean-Philippe, La crise des subprimes. France : Le génie des Glaciers, 2009. p 63.

pyramide s'effondra. C'est donc grâce à la crise financière que l'on a pu découvrir cette énorme supercherie.

Les victimes, se comptant par millions, sont réparties à travers la planète. Ce scandale a ébranlé la confiance de beaucoup d'investisseurs et de nombreuses banques se sont retrouvées sur le banc des accusés pour leur manque de diligence. Bernard Madoff a été condamné le 29 juin 2009 par le tribunal de New York à 150 ans de prison⁸.

1.3 Situation bancaire en Suisse

L'importante présence à l'étranger des deux principales banques du pays, le Crédit Suisse et l'UBS, a eu un impact non négligeable dans la propagation de cette crise, créant ainsi des conséquences particulièrement néfastes pour ces deux groupes.

La dégradation de la confiance des clients envers l'UBS et le Crédit Suisse a fait le bonheur des banques cantonales, de la banque Raiffeisen, de PostFinance et de la Banque Migros. Toutes ces institutions ont enregistré des afflux record d'argent frais. Certains établissements de taille modeste, ont même refusés d'ouvrir des comptes pour de nouveaux clients⁹.

1.3.1 La place financière suisse

La Suisse représentée principalement par Zürich et Genève, fait partie, avec Londres, New York, Singapour ou encore Hong-Kong, des principales places financières mondiales. Selon les chiffres de la Banque Nationale Suisse (BNS), le nombre d'établissements bancaires ayant une présence sur le territoire suisse s'élevait à 327 à la fin de l'année 2008¹⁰.

La place financière suisse bénéficie d'une réputation mondiale. Elle a l'avantage de disposer d'une main d'œuvre qualifiée, d'une stabilité politique hors norme, d'une longue expérience et d'une forte tradition de discrétion relayée en partie par son secret bancaire.

Le secteur financier a contribué en 2008 à hauteur de 60.4 milliards de francs suisse, soit environ 11.4% du produit intérieur brut (PIB) helvétique. En 2008, le nombre de

⁸ LEMA Luis, 150 ans de prison pour Bernard Madoff, *Le Temps*, 30.06.2009

⁹ ECKERT Elisabeth, Les petites banques commencent à refuser de l'argent!, *Tribune de Genève*, 28.10.2008

¹⁰ <http://www.snb.ch>

postes de travail à plein temps dans le secteur financier s'élevait à 195'600, soit 5.8% de l'emploi total, dont 121'200 pour le secteur bancaire¹¹.

1.3.2 La place financière genevoise

Le canton de Genève compte environ 140 établissements bancaires, dont 60 sont en mains étrangères. Le secteur financier genevois emploie, plus de 34'000 personnes, dont plus de 20'000 dans le seul secteur bancaire¹².

Selon les chiffres de l'Office Cantonal de la Statistique (OCSTAT), en prenant en compte le nombre d'habitants par canton, le secteur bancaire genevois est le plus important de Suisse, devant le canton de Zürich¹³.

Genève est particulièrement connue pour son excellence au niveau du « private banking ». Le financement du négoce international occupe également une activité phare de la place.

1.3.3 UBS

L'UBS qui avait, avant la crise, le statut de première banque helvétique et leader mondial de la gestion de fortune, fait partie du peloton de tête des établissements bancaires les plus touchés par la crise financière : de part sa stratégie agressive sur le marché américain et ses positions à risques, l'UBS a prit de plein fouet les subprimes.

1.3.4 Le secret bancaire

Le secret bancaire, visant à protéger les informations bancaires des clients dans le but de préserver la sphère privée, a été inscrit dans la loi fédérale sur les banques et les caisses d'épargne (LB) en 1934. Depuis lors, cette dernière a été revisitée plusieurs fois pour en arriver à la version actuelle.

Jusqu'à récemment, la particularité du système suisse venait du fait que l'évasion et la fraude fiscale étaient clairement différenciées. En Suisse, nous considérons l'évasion fiscale comme un délit administratif et la fraude fiscale comme un délit pénal.

En conséquence, les demandes ont été régulièrement refusées en matière d'évasion fiscale. Il y a néanmoins certaines situations, régies par le code pénal (CP), qui

¹¹ <http://www.snb.ch>

¹² <http://www.geneve-finance.ch>

¹³ <http://www.ge.ch/statistique>

permettent de lever le secret bancaire. Cela concerne par exemple, les affaires liées au trafic de drogue, les activités terroristes ou l'usage de faux¹⁴.

Dans les cas de fraude fiscale, la Suisse coopère largement et se permet de lever le secret bancaire, pour autant qu'un juge suisse l'ordonne.

Suite au G20 du 20 avril 2009, qui s'est déroulé à Londres, ainsi qu'aux nombreuses pressions internationales, le Conseil Fédéral a décidé de ne plus faire de distinction entre fraude fiscale et évasion fiscale.

1.4 Intervention des gouvernements et des banques

Les conséquences de la crise des subprimes sont énormes au niveau bancaire : en quelques mois, plusieurs établissements bancaires de renom ont été sauvés ou nationalisés, totalement ou partiellement, par leur gouvernement. Les montants injectés par ces derniers pour sauver les banques et le système bancaire sont astronomiques.

1.4.1 Sauvetage du système financier et des banques

La faillite du géant américain Lehman Brothers, dans le courant du mois de septembre 2008, a entraîné la plupart de ces sauvetages. Les établissements bancaires cités ci-dessous se trouvaient en grande difficulté depuis le début de la crise, mais la faillite de Lehman Brothers a porté pour certains d'entre eux, le coup de grâce.

L'Etat américain détient environ un tiers de Citigroup. Cette dernière brigait il y a encore quelques temps la place de première banque mondiale. En Allemagne, l'Etat détient un quart de la deuxième banque du pays, la Commerzbank. La France, la Belgique et le Luxembourg sont intervenus conjointement au mois de septembre 2008 pour sauver la banque Dexia. Les pays du Benelux sont intervenus, également au mois de septembre 2008 et ont injecté 11.2 milliards d'euros pour sauver et nationaliser partiellement la banque Fortis.

Les gouvernements s'accordent à dire que le sauvetage des banques et du système bancaire global est primordial pour ne pas aggraver la crise. De par sa structure, la faillite d'un établissement bancaire a des conséquences beaucoup plus importantes qu'un autre type d'entreprise.

¹⁴ <http://switzerland.isyours.com>

1.4.1.1 Sauvetage de l'UBS par la Confédération et la BNS

Après avoir annoncé à plusieurs reprises des pertes trimestrielles abyssales, l'UBS a nécessité l'intervention de la Confédération et de la Banque Nationale Suisse (BNS). Le Conseil Fédéral présentait ainsi officiellement le 16 octobre 2008, le plan de sauvetage de l'UBS. Celui-ci comprenait la reprise d'un montant maximum de 60 milliards de dollars d'actifs toxiques ainsi qu'un emprunt à conversion obligatoire de 6 milliards de francs. Au final, la reprise des actifs toxiques par la BNS s'est élevée à 38.7 milliards de dollars. L'intérêt du prêt de la Confédération se monte à 12.5% et devra ainsi rapporter 750 millions de francs par année¹⁵.

1.4.2 Augmentation de la garantie d'épargne

1.4.2.1 Suisse

Les difficultés rencontrées par certaines banques suisses suite à la crise financière d'une part, et les décisions de nombreux pays européens d'augmenter la garantie des dépôts bancaires d'autre part, ont poussé le Conseil Fédéral à relever le montant de la garantie d'épargne.

Dans le courant du mois de décembre 2008, la LB a été adaptée à la situation de crise. Le montant maximum des dépôts garantis par la « Garantie des Dépôts des Banques et Négociants en valeurs mobilières Suisse » est ainsi passé de CHF 30'000 à CHF 100'000 et le fonds total disponible est passé de 4 à 6 milliards de francs¹⁶.

1.4.2.2 Union Européenne

Afin de rassurer leurs citoyens et éviter d'éventuels retraits massifs auprès des banques, les pays membres de l'Union Européenne ont relevé la garantie des dépôts bancaires et fixé celle-ci à EUR 50'000. Certains Etats sont allés nettement plus loin : l'Irlande a, par exemple, garanti la totalité des avoirs bancaires pour ses six grandes banques nationales ainsi que pour les cinq plus grands établissements bancaires étrangers. La Grèce et l'Allemagne ont prit des mesures similaires à celles de l'Irlande. Dès la fin de l'année 2010, les pays de l'Union Européenne prévoient de garantir les dépôts bancaires à hauteur de EUR 100'000¹⁷.

¹⁵ <http://www.ubs.com>

¹⁶ <http://www.einlagensicherung.ch>

¹⁷ <http://www.europarl.europa.eu>

2. Enquête sur le terrain

Cette deuxième partie décrit l'enquête menée auprès de la population genevoise durant le premier trimestre 2009, plus particulièrement, la méthodologie, les caractéristiques de l'échantillon et les résultats complets.

Le questionnaire utilisé lors de l'enquête « Etudes sur la perception de la situation bancaire actuelle de la part de la population genevoise – 1^{ère} édition » (cf annexe 1), dont les données ont été récoltées au mois de juin 2008, a servi de base pour l'élaboration du nouveau questionnaire.

Afin d'étudier l'évolution de la perception de la population quant au système bancaire, il a fallu reprendre une grande partie des questions de la première édition. Des questions supplémentaires traitant principalement de sujets d'actualités, tel que le sauvetage de l'UBS par la Confédération, l'augmentation de la garantie d'épargne ou les bonus versés aux cadres des banques en difficultés, ont été incorporés. Afin de détecter d'éventuels signes de bank run, des scénarios hypothétiques de faillite bancaire ont également été introduits dans la deuxième édition du questionnaire (cf. annexe 2).

2.1 Méthodologie

Dans le but d'avoir une base de comparaison fiable et des données de bonnes qualités, la taille de l'échantillon a été fixée à 500 individus. Dix étudiants en troisième année de la filière Economie d'Entreprise à plein temps, m'ont assisté pour la récolte des données ainsi que pour la saisie de celles-ci. Les données ont été récoltées directement sur le terrain, principalement dans la rue, les bars, à la poste, à la sortie des magasins ou sur le lieu de travail. Les individus interrogés ont été choisis au hasard et l'enquête a été conduite principalement sur le territoire genevois. Quelques questionnaires ont toutefois été récoltés dans la partie voisine du canton de Vaud.

2.1.1 Elaboration du questionnaire

Le questionnaire de l'enquête « Etudes sur la perception de la situation bancaire actuelle de la part de la population genevoise – 2^{ème} édition », se compose de vingt-cinq questions à choix multiples. Une partie des questions était dirigée sur l'inquiétude des individus par rapport à leur épargne (cf. questions 1 et 2), dans quel(s) établissement(s) ils ont placé leur argent (cf. questions 3, 11, 12), s'ils envisagent de changer d'établissement bancaire (cf. question 4) et la part du revenu qu'ils destinent à

l'épargne (cf. questions 6 et 7). Trois questions étaient axées sur le degré de confiance envers le monde bancaire suisse (cf. questions 8, 9, 14). Les interviewés devaient également dévoiler leur sentiment par rapport à la crise, plus particulièrement s'ils pensaient que le « gros » de la crise était derrière nous (cf. question 10) et s'ils se tenaient au courant de la crise financière à travers les médias (cf. question 13).

Il y avait également des questions sur des sujets d'actualités. Il paraissait intéressant de savoir ce que pensaient les sondés du sauvetage de l'UBS par la Confédération (cf. questions 15 et 18), si les cadres des banques en difficultés devraient rendre leurs bonus accumulés ces dernières années (cf. question 16) et si l'augmentation de la garantie d'épargne les rassuraient (cf. question 17).

A l'aide de la méthode d'évaluation contingente, sous la forme de scénario hypothétique, plusieurs questions tentaient de déchiffrer quelle serait la réaction des individus, dans le cas d'un mouvement de panique bancaire (cf. question 5), si leur/une banque faisait faillite (cf. questions 19 et 20) et quelle serait la source d'information qui les pousserait à retirer leur épargne dans le cas d'une faillite de leur banque (cf. question 21)¹⁸.

2.2 Echantillon

Le questionnaire a finalement été soumis à 547 individus habitant la région genevoise.

Afin de détecter d'éventuelles différences de perception du système bancaire entre les hommes et les femmes, les jeunes et les moins jeunes, les personnes travaillant dans le secteur primaire, secondaire ou tertiaire, ainsi que des différents profils professionnels, le questionnaire contenait quatre questions d'identification (questions 22 à 25).

2.2.1 Répartition par genre

Les interviewés sont répartis équitablement en ce qui concerne le sexe : 47.6% de femmes et 52.4% d'hommes. Les résultats obtenus en termes de répartition par genre sont proches du niveau suisse qui s'élève, selon les chiffres 2007 fournis par l'Office Fédéral de la Statistique (OFS), à 50.9% de femmes et 49.1% d'hommes¹⁹.

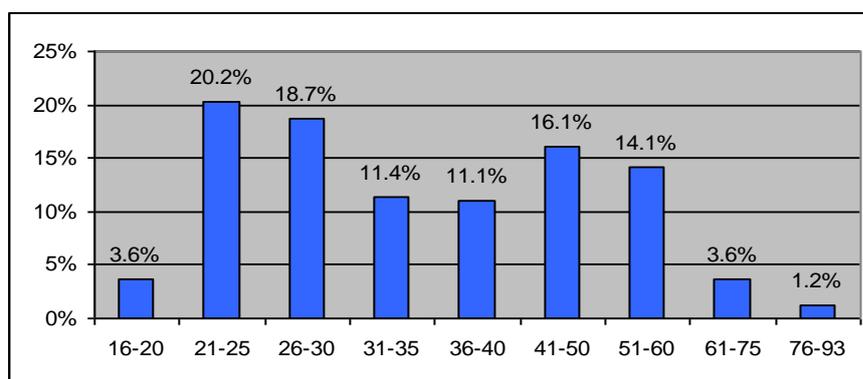
¹⁸ R. Hoevenagel (1994), An assessment of the contingent valuation method. In Pethig R. Valuing the Environment: Methodological and Measurement Issues. Kluwer Academic Publishers.

¹⁹ <http://www.bfs.admin.ch>

2.2.2 Répartition par âge

L'âge moyen est de 37 ans pour un échantillon s'étalant de 16 à 93 ans. Les données récoltées ne représentent pas fidèlement la population générale résidant en Suisse. Cependant, comme le confirme la figure 1, toutes les tranches d'âges concernées par le sujet en question sont représentées et l'échantillon contient suffisamment de personnes issues des différentes classes d'âges, pour avoir une idée des éventuelles dissimilitudes de point de vue entre les générations.

Figure 1
Répartition par âge

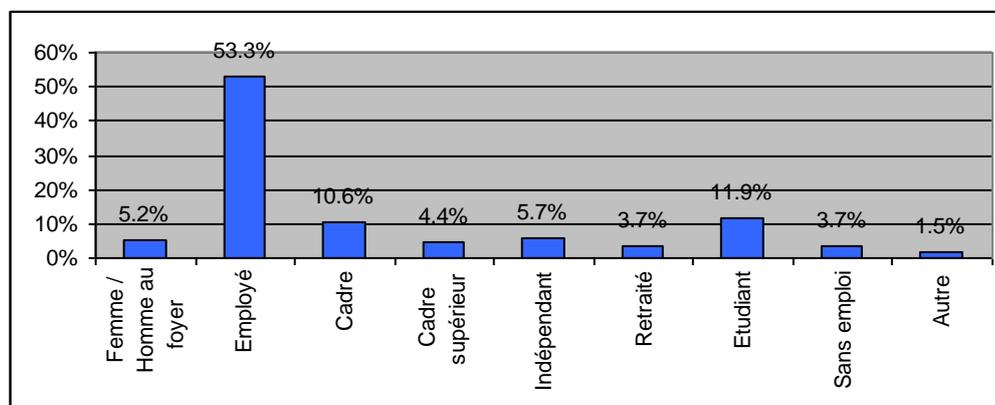


Source : Bastien Ribordy (2009)

2.2.3 Profil professionnel

Comme le montre l'histogramme ci-dessous, plus de la moitié des personnes interviewées ont un statut d'employé et environ un individu sur sept est cadre ou cadre supérieur.

Figure 2
Profil professionnel



Source : Bastien Ribordy (2009)

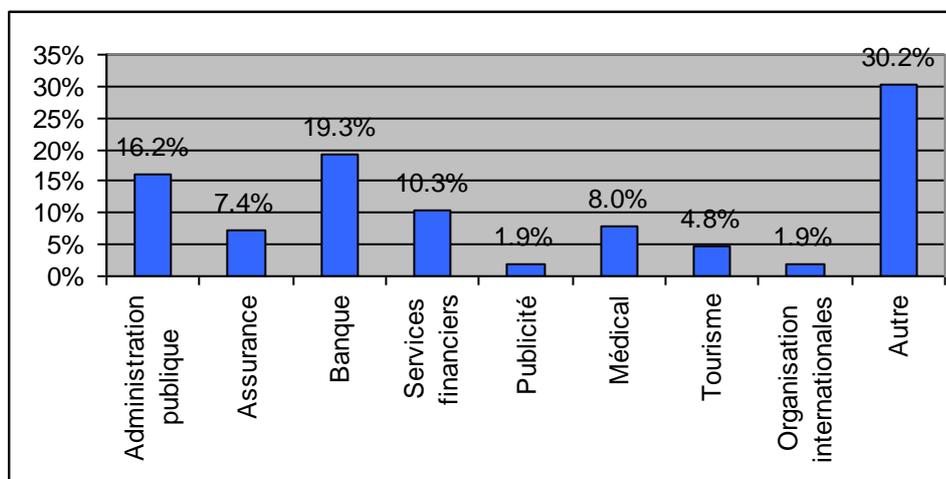
2.2.4 Secteur d'activité

Les données récoltées sont, au niveau de la répartition des emplois par secteur lors de l'enquête, très proches des chiffres officiels du canton de Genève²⁰. La grande majorité des sondés, soit 83.5%, travaillent dans le secteur tertiaire, 14.0% dans le secteur secondaire et 2.5% dans le secteur primaire.

2.2.5 Branche d'activité dans le domaine des services

Le canton de Genève est caractérisé par une population active, travaillant principalement dans le secteur tertiaire. Le graphique ci-après illustre que l'échantillon contient une large proportion de personnes travaillant dans le domaine financier : environ une personne sur cinq travaille dans le domaine bancaire et une personne sur dix dans le domaine des services financiers. Ces deux domaines représentent ainsi l'activité de près de 30% de l'échantillon et laissent penser qu'une bonne partie des personnes interrogées connaissent relativement bien la situation bancaire actuelle.

Figure 3
Branche d'activité dans le domaine des services



Source : Bastien Ribordy (2009)

²⁰

<http://www.ge.ch/statistique>

2.3 Résultats

Les résultats sont divisés en plusieurs sections. Les réponses relatives à l'épargne sont analysées en premier, suivi des réponses liées aux établissements bancaires, à la crise, à l'intervention de la Confédération pour le sauvetage de l'UBS, aux bonus distribués aux cadres des banques en difficultés, à l'augmentation de la garantie d'épargne et finalement aux scénarios hypothétiques de faillite bancaire.

Hormis les résultats bruts pour chacune des questions, j'ai effectué des analyses statistiques à l'aide de différents outils, notamment des tableaux croisés et des tests du khi carré.

Les tableaux croisés permettent d'analyser l'interdépendance entre deux variables. En plus de leur facilité de réalisation, ils ont l'avantage de fournir des résultats aisément compréhensibles. Il faut toutefois apporter un soin particulier à la sélection des variables.

Le test du khi carré permet de savoir si les différences entre les effectifs théoriques et les effectifs réels contenus dans les tableaux croisés, communément appelées résidus, sont dues au hasard ou s'il existe bel et bien un lien entre deux variables.

2.3.1 Epargne

Cette partie a pour but de souligner les différences de comportement des sondés en fonction de leur niveau d'épargne (cf. questions 6 et 7).

2.3.1.1 Inquiétude des individus par rapport à leur épargne

La population interrogée est répartie équitablement entre les personnes qui s'inquiètent pour leur épargne, 46.6%, et ceux qui ne s'inquiètent pas, 47.9%. Le reste, soit 5.5% des sondés ne savent pas quel est leur degré d'inquiétude.

Parmi les personnes qui s'inquiètent, 31.9% affirment être peu inquiètes, 41.5% affirment l'être moyennement, 18.6% sont manifestement très inquiètes et 8.0% des individus ne savent pas quel est leur degré d'inquiétude.

En effectuant une analyse croisée, je me suis rendu compte qu'il y avait une interdépendance entre la variable « Vous inquiétez-vous pour votre épargne » (cf. question 1) et la variable « Avez-vous placé votre argent dans : » (cf. question 3).

Il apparaît que les individus qui s'inquiètent pour leur épargne ont tendance à placer leur argent dans plusieurs établissements bancaires et ceux qui ne s'inquiètent pas choisissent majoritairement de placer leur argent dans un seul établissement bancaire.

Le résultat du khi carré, 15.868 et celui de la signification asymptotique bilatérale 0.014, prouvent que les différences ne sont pas dues au hasard. Les deux variables sont liées à 98.6%.

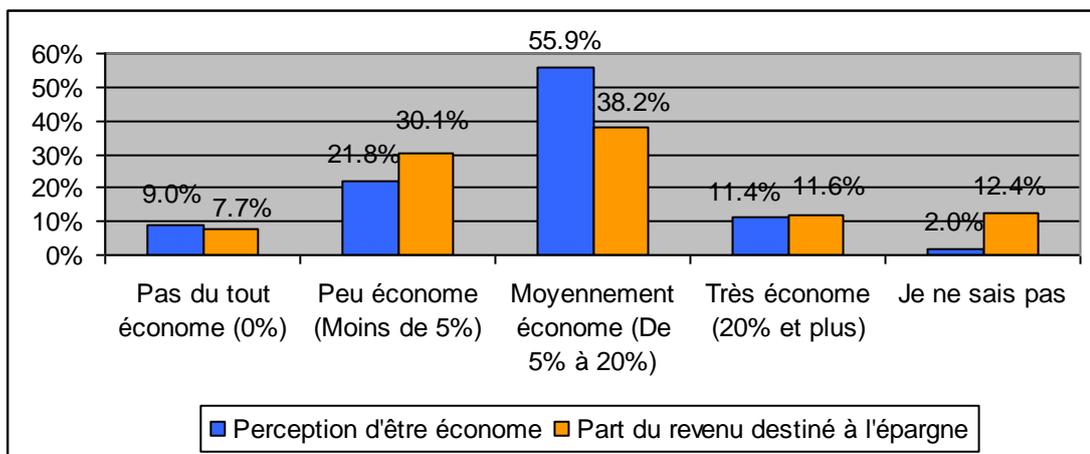
Il n'y a par contre pas d'interdépendance majeure entre le degré d'inquiétude des sondés pour leur épargne et le fait qu'ils soient clients auprès d'un ou plusieurs établissements bancaires.

2.3.1.2 Part du revenu destiné à l'épargne

La majorité des personnes interrogées affirment être moyennement économe, suivi par les « peu économes », les « très économes » et les « pas du tout économes », alors que 2% des individus ne savent pas répondre.

On observe dans le graphique ci-dessous, que lorsqu'une réponse précise, soit une réponse chiffrée est demandée (cf. question 7), le nombre de personnes ne sachant pas répondre augmente drastiquement.

Figure 4
Propension à épargner



Source : Bastien Ribordy (2009)

Le tableau croisé ci-après indique que d'une manière générale, plus les personnes sont économes, plus elles s'inquiètent pour leur épargne.

Le résultat du khi carré, 29.170 et celui de la signification asymptotique bilatérale 0.000, prouvent que les différences entre les effectifs réels et les effectifs théoriques ne sont pas dues au hasard. Les deux variables sont liées à 100.0%.

Tableau 1
Inquiétude pour l'épargne

			Vous inquiétez-vous pour votre épargne ?			
			Oui	Non	Je ne sais pas	Total
D'une manière générale, pensez-vous être une personne économe ?	Très économe	Effectif	40	22	0	62
		Effectif théorique	29	30	3	62
		Résidu	11	-8	-3	
	Moyennement économe	Effectif	155	137	13	305
		Effectif théorique	142	146	17	305
		Résidu	13	-9	-4	
	Peu économe	Effectif	40	68	11	119
		Effectif théorique	56	57	6	119
		Résidu	-16	11	5	
	Pas du tout économe	Effectif	16	29	4	49
		Effectif théorique	23	23	3	49
		Résidu	-7	6	1	
Je ne sais pas	Effectif	4	5	2	11	
	Effectif théorique	5	5	1	11	
	Résidu	-1	0	1		
	Total	Effectif	255	261	30	546

Source : Bastien Ribordy (2009)

2.3.2 Etablissements bancaires

2.3.2.1 Placement dans les différents établissements bancaires

Les personnes interviewées sont équitablement partagées entre, placer leur argent dans un seul établissement bancaire (46.1%), ou plusieurs établissements bancaires

(47.1%). Une minorité de l'échantillon (5.3%) détient son argent ailleurs, notamment à la Poste, dans un coffre ou par l'intermédiaire d'une assurance vie et 1.5% ne savent pas.

2.3.2.2 Changement d'établissement bancaire

Une large majorité de l'échantillon, soit 70.7%, n'envisage pas de changer d'établissement bancaire dans un futur proche, tandis que 16.5% des sondés l'envisagent et 12.8% ne savent pas.

A la suite d'une analyse croisée, il apparaît que 78.9% des sondés qui envisagent de changer d'établissement bancaire sont actuellement clients de l'UBS et/ou du Crédit Suisse.

2.3.2.3 Mouvement de panique bancaire

Afin d'avoir une idée globale sur l'impact que pourrait avoir un mouvement de panique bancaire sur les retraits d'argent et pouvoir ainsi évaluer approximativement quel serait le niveau de réserve de liquidités adéquat dans une telle situation, les sondés ont été priés de dire s'ils suivraient ou pas un éventuel mouvement de panique bancaire.

Les résultats montrent que 41.1% des sondés ne suivraient pas un mouvement de panique bancaire alors que 28.2% sont susceptibles de suivre un tel mouvement et 30.7% ne savent pas quoi répondre.

Grâce à une analyse croisée, basée sur l'âge des sondés et les résultats de cette question, il apparaît que les personnes âgées sont moins enclins à suivre un mouvement de panique. Seul 12.5% de la population âgée entre 61 et 93 ans suivraient un mouvement de panique bancaire, contre 54.2% qui ne suivraient pas et 33.3% qui ne savent pas.

Je pense qu'aucune banque n'a la capacité de mettre rapidement à disposition de leurs clients, près de trente pour-cent des sommes placées sur les comptes courants ou comptes d'épargne. Ce pourcentage serait certainement plus bas qu'en réalité : ici seules les réponses positives ont été prises en considération, alors que dans la réalité, le tiers des sondés qui ne savent pas devront, le cas échéant également prendre une décision.

Il n'est pas évident de répondre à une question de ce genre, le pourcentage de sondés ayant répondu « je ne sais pas » le prouve. De plus, je pense que les réponses pour une question de ce type peuvent différer, plus ou moins fortement, du réel comportement des gens si un événement de ce genre survenait.

2.3.2.4 Probabilité de faillite d'une grande banque suisse

Plus de la moitié de l'échantillon, soit 53.0%, pense qu'il est probable qu'une des grandes banques suisses fasse faillite. Environ un quart, 26.3%, estime cela improbable et le reste, soit 20.7% ne savent pas répondre.

D'après les résultats de mon analyse croisée, les réponses à cette question ont été biaisées par l'annonce faite le 18 février 2009 concernant la livraison par l'UBS au fisc américain des données bancaires de 300 clients.

Suite à l'annonce, j'ai demandé aux sondés de différencier les questionnaires distribués après le 18 février, car je pensais que cette nouvelle aurait un impact sur la perception de la population, plus particulièrement sur cette question.

En analysant les résultats, j'ai eu, grâce à l'élaboration du tableau croisé ci-après, la confirmation de mon sentiment. En effet, on constate une différence entre les questionnaires distribués avant et après la déclaration : avant l'annonce, le nombre de personnes estimant probable qu'une des grandes banques suisses fasse faillite, était légèrement supérieur à leurs opposants, tandis qu'après l'annonce, une large majorité des sondés estimait probable qu'une faillite ait lieu.

Tableau 2
Probabilité de faillite d'une grande banque suisse

		Le questionnaire a t'il été rempli après le 18 février 2009 ?		
		Oui	Non	Je ne sais pas
A votre avis, est-il possible qu'une des grande banque suisse fasse faillite ?	Probable	19.0%	6.1%	27.9%
	Improbable	9.1%	4.8%	12.4%
	Je ne sais pas	5.0%	3.9%	11.8%

Source : Bastien Ribordy (2009)

Le résultat du test du khi carré, est de 9.197 et celui de la signification asymptotique bilatérale 0.056. Ce dernier chiffre est proche de la valeur maximum de 0.05 qui prouverait qu'un lien significatif entre les deux variables existe. La valeur de 0.056 indique qu'il y a 5.6% de chance que les variables soient indépendantes et donc 94.4% de chance pour que les variables soient dépendantes.

2.3.2.5 Confiance envers les banques suisses

Les individus interviewés ont été priés d'évaluer leur confiance envers les banques suisses. Pour cela ils devaient donner une note entre 1 et 10, en fonction de la confiance qu'ils leurs accordaient, la note 10 symbolisant une confiance maximale. La moyenne des réponses est de 6.21. Environ la moitié des interviewés ont donné une note entre 1 et 6. Cependant, la note qui a été le plus souvent attribuée, soit le mode, est le 8.

2.3.2.6 Différence de confiance envers les banques suisses et étrangères

En plus de la question sur la confiance envers les banques suisses, les sondés ont été priés de dire s'ils accordaient une plus grande confiance aux banques suisses, aux banques étrangères ou bien si cela leur était égal. Ceci a permis de constater que la confiance envers les banques suisses est nettement plus élevée que celle octroyée aux banques étrangères.

La majorité des interviewés, 60.7%, font davantage confiance aux banques suisses, seul 1.5% des sondés accordent une plus grande confiance aux banques étrangères, 9.9% ne savent pas répondre et 27.9% affirment que cela leur est égal.

2.3.2.7 Etablissements bancaires des sondés

Les personnes interrogées ont été priées de donner le nom de(s) l'établissement(s) dont elles sont clientes. Un peu moins de la moitié des interviewés ont des comptes auprès de plusieurs établissements (cf. question 3), la somme des pourcentages qui suivent est donc supérieure à 100 : 57.2% sont clients de grandes banques privées, telles que l'UBS ou le Crédit Suisse, 46.1% sont clients auprès d'établissement du secteur public, comme La Poste ou les banques cantonales, 18.5% sont clients de banques du secteur privé, tels que Raiffeisen ou la Banque Migros, 3.8% sont clients auprès de banques privées du type LODH, Pictet et Sarasin, 7.5% des sondés sont clients auprès d'autres établissements et 7.3% ont souhaité ne pas répondre.

Plusieurs questions contenaient un scénario hypothétique afin d'identifier d'éventuelles sources de mouvement de panique bancaire. Il était demandé aux sondés vers quelle institution ils se dirigeraient pour déposer leur argent. Près d'un tiers, soit 30.7% ne sait pas. Pour les autres, 32.9% placeraient leur argent dans une banque type Raiffeisen ou Banque Migros, 32.5% se dirigeraient vers une banque cantonale ou La Poste, 5.5% iraient dans une grande banque privée, type UBS ou Crédit Suisse, 4.9% feraient appel à une banque privée type LODH, Pictet ou Sarasin et 4.8% se dirigeraient ailleurs.

A l'heure actuelle, les deux tiers des sondés se dirigeraient vers des établissements du secteur public ou auprès de banques du secteur privé telle que Raiffeisen ou Banque Migros.

2.3.3 La crise

Afin d'avoir un bref aperçu de l'état d'esprit des sondés, ainsi que leur niveau probable de connaissance quant à la crise que nous vivons, j'ai inclus une question pour savoir si les sondés pensaient que le « gros » de la crise était derrière nous, ainsi qu'une question pour savoir si les sondés se tenaient au courant de la crise à travers les médias.

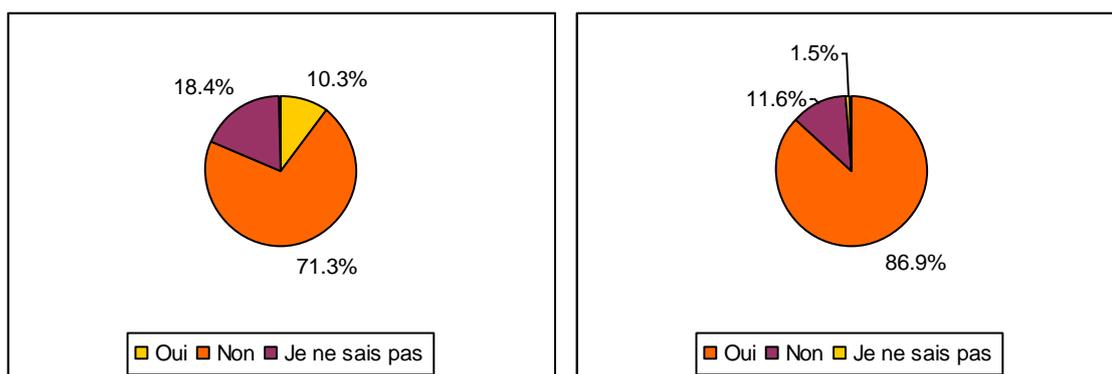
Le premier camembert de la figure 5 illustre clairement qu'une grande majorité des sondés, environ sept personnes sur dix, estiment que le « gros » de la crise n'est pas derrière nous, tandis qu'une personne sur dix affirme le contraire et deux personnes ne savent pas répondre.

Le deuxième camembert, illustre quant à lui, que la plupart des personnes interrogées se tiennent au courant de la crise financière à travers les médias, seule une personne sur dix avoue le contraire.

Figure 5

Le « gros » de la crise est-il derrière nous ?

Vous tenez-vous au courant de la crise financière à travers les médias ?



Source : Bastien Ribordy (2009)

2.3.4 Intervention de la Confédération

La recapitalisation de l'UBS par la Confédération a créé beaucoup de remous au niveau politique. Certains partis ont jugés cette aide offerte à l'UBS inopportune, tandis

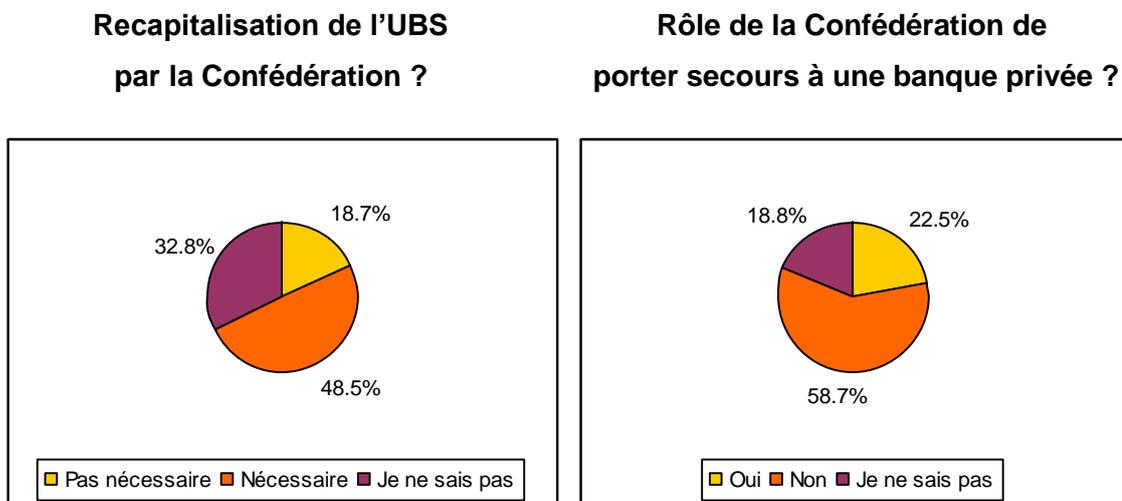
que d'autres la jugeaient normale, car primordiale pour la survie du secteur bancaire suisse.

Je souhaitais savoir comment la population percevait ce sauvetage. Deux questions m'ont permis, de savoir d'une part, si les sondés pensaient que le sauvetage était nécessaire d'un point de vue financier et si d'autre part, cela faisait partie du rôle de la Confédération de porter secours à une banque privée.

Comme l'illustre le premier camembert de la figure 6, près de la moitié des sondés ont répondu que d'un point de vue financier la recapitalisation de l'UBS par la Confédération était nécessaire, un cinquième jugent qu'elle ne l'était pas et un tiers ne sait pas quoi répondre.

Le deuxième camembert, démontre qu'environ six sondés sur dix, 58.7% précisément, pensent que ce n'est pas le rôle de la Confédération de porter secours à une banque privée, tandis que 22.5% estiment le contraire et 18.8% des interviewés sont sans réponse.

Figure 6



Source : Bastien Ribordy (2009)

2.3.5 Les bonus

Les bonus représentent souvent la plus grande part de la rémunération des traders et dirigeants.

Suite à la crise, beaucoup d'articles liés aux rémunérations abusives des banquiers ont été publiés dans les médias. En posant une question sur les bonus, je voulais savoir si la population estimait qu'il serait normal ou non que les banquiers rendent leurs bonus accumulés ces dernières années.

Les réponses montrent que 41.1% des personnes interrogées sont tout à fait d'accord avec cette affirmation « Suite à la crise, les cadres des banques en difficultés devraient rendre leurs bonus accumulés ces dernières années ». 34.1% sont moyennement d'accord avec cette affirmation, tandis que 13.2% ne sont pas du tout d'accord et 11.6% ne savent pas.

En effectuant une analyse croisée, je me suis aperçu que les réponses des personnes travaillant dans le domaine bancaire sont nettement différentes de celles du reste de l'échantillon. Le tableau ci-dessous illustre bien les différences d'opinions entre les banquiers et le reste de l'échantillon.

Tableau 3

Restitution des bonus accumulés par les cadres des banques en difficultés :

	Banquiers	Reste de l'échantillon
Pas du tout d'accord	20.8%	12.1%
Moyennement d'accord	51.4%	31.5%
Tout à fait d'accord	25.0%	43.5%
Je ne sais pas	2.8%	12.9%

Source : Bastien Ribordy (2009)

Comme l'on pouvait s'attendre, le pourcentage de banquiers n'étant pas du tout d'accord, ou moyennement d'accord avec l'affirmation ci-dessus, est sensiblement supérieur au reste de l'échantillon. Inversement, le pourcentage des banquiers étant tout à fait d'accord est nettement inférieur.

Les résultats soulignent également que les banquiers ont plus de facilité pour répondre à cette question, puisque seulement 2.8% d'entre eux ne savent pas, contre 12.9% pour le reste de l'échantillon.

2.3.6 Augmentation de la garantie d'épargne

L'augmentation de l'épargne a un double objectif : d'une part, rassurer la population et d'autre part, accroître le niveau de confiance de celle-ci envers les banques, ceci afin d'éviter d'éventuels mouvements de panique bancaire.

Les réponses obtenues à la question sur l'augmentation de la garantie d'épargne (cf. question 17) permettent de constater si le but recherché est atteint : l'augmentation de la garantie d'épargne de CHF 30'000 à CHF 100'000 rassure moyennement 41.6% des sondés, tandis que 25.7% s'estiment tout à fait rassurés par cette mesure, 12.5% sont pas du tout rassurés et 20.2% ne savent pas.

Les personnes qui ne s'informent pas sur la crise à travers les médias (cf. question 13) ont plus de peine à répondre à cette question. En effet, 36.5% d'entre eux ne savent pas si l'augmentation de la garantie d'épargne les rassure, contre 17.8% des individus qui se tiennent au courant de la crise.

Le tableau 4, montre que les femmes sont moins nombreuses à ne pas être du tout rassurées par l'augmentation de la garantie d'épargne.

Tableau 4
Etes-vous rassuré par l'augmentation de la garantie d'épargne ?

	Homme	Femme	Total
Pas du tout	8.6%	3.9%	12.5%
Moyennement	21.7%	19.9%	41.6%
Tout à fait	13.1%	12.6%	25.7%
Je ne sais pas	9.0%	11.2%	20.2%
Total	52.4%	47.6%	

Source : Bastien Ribordy (2009)

Le résultat du test du khi carré est de 18.227 et celui de la signification asymptotique bilatérale s'élève à 0.033. Cela confirme l'hypothèse qu'il existe un lien significatif entre les deux variables. La valeur de 0.033 indique qu'il y a 3.3% de chance que les variables soient indépendantes et donc 96.7% pour que les variables soient dépendantes.

2.3.7 Scénarios hypothétique de faillite bancaire

Afin d'avoir une idée sur la manière dont réagiraient les gens en cas de faillite d'un établissement bancaire, j'ai incorporé dans le questionnaire, trois brefs scénarios liés à la faillite d'une banque.

2.3.7.1 Faillite de la banque du sondé

Dans le premier scénario, les sondés étaient priés de dire comment ils réagiraient si leur banque annonçait sa faillite et que la Confédération n'envisageait pas de l'aider. La majorité des personnes, soit 61.8%, ont répondu qu'ils retireraient immédiatement leur épargne. Environ un quart des sondés (24.4%), affirment qu'ils attendraient d'avoir plus d'informations, 4.4 % ne feraient rien, 1.7 % attendraient de voir ce que font les autres clients et 7.7 % ne savent pas.

2.3.7.2 Faillite imminente d'une banque

Le deuxième scénario consistait à demander comment les sondés réagiraient si la Commission Fédérale des Banques (CFB) annonçait la faillite imminente d'une banque, sans préciser laquelle. Dans ce cas, 23.7%, soit moins d'un quart des sondés, retireraient immédiatement leur épargne, tandis que 59.5% attendraient d'avoir plus d'informations, 7.2% ne feraient rien, 2.6% attendraient de voir comment réagi la population et 7.0% n'ont pas de réponse.

2.3.7.3 Source d'information conduisant à un retrait de l'épargne

Finalement, un scénario se concentre sur la source d'information qui pousserait les sondés à retirer leur épargne. Les interviewés pouvaient donner plusieurs réponses, la somme des pourcentages est ainsi supérieure à 100. Les médias avec un sondé sur deux, soit 50.1%, arrivent en tête, suivi par la banque avec 45.0%, la Confédération 39.9%, un proche 26.3% et 9.1% des sondés ne savent pas.

3. Synthèse et conclusion

Dans cette troisième partie, j'établis une comparaison entre les principaux résultats des enquêtes menées au mois de juin 2008 et février 2009, en mettant en avant les similitudes et dissimilitudes les plus marquantes.

Sur la base d'anticipation personnelle basée sur mes propres connaissances, je propose également des scénarios quant à l'évolution du système bancaire.

Cette partie contient la synthèse d'une dizaine d'interviews menées durant le courant du mois de juillet 2009. Le but était de voir quelle était la perception actuelle d'une partie de la population, ainsi que voir comment celle-ci pensait que le système et la situation allait évoluer. Mon avis personnel sur la question fait office de conclusion.

3.1 Comparaison avec le sondage du mois de juin 2008

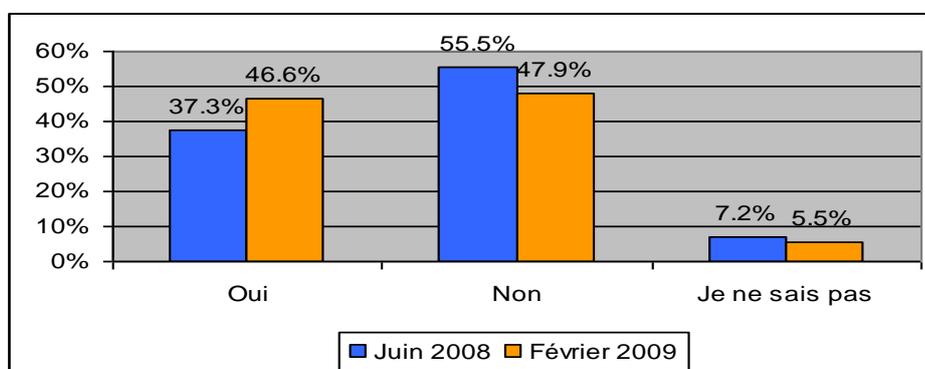
3.1.1 Echantillon

Au niveau de l'échantillon, la principale différence entre les deux sondages est la taille. Le premier sondage, effectué au mois de juin 2008 contient un total de 363 questionnaires valides, tandis que le deuxième sondage en contient 547.

3.1.2 Epargne

En comparant les deux sondages, on s'aperçoit que les individus interrogés étaient davantage inquiets pour leur épargne au mois de février 2009 qu'au mois de juin 2008. Le graphique ci-dessous illustre clairement l'augmentation de l'inquiétude des sondés.

Figure 7
Vous inquiétez-vous pour votre épargne ?



Source : Bastien Ribordy (2009)

Je pense que cette augmentation du niveau d'inquiétude pour l'épargne est directement lié à la crise : la chute des bourses, les nombreux sauvetages de la part des gouvernements, les faillites, ainsi que la peur et l'incertitude liée à l'avenir, ont manifestement atteint le moral de la population.

3.1.3 Etablissements bancaires

3.1.3.1 Placements dans les différents établissements bancaires

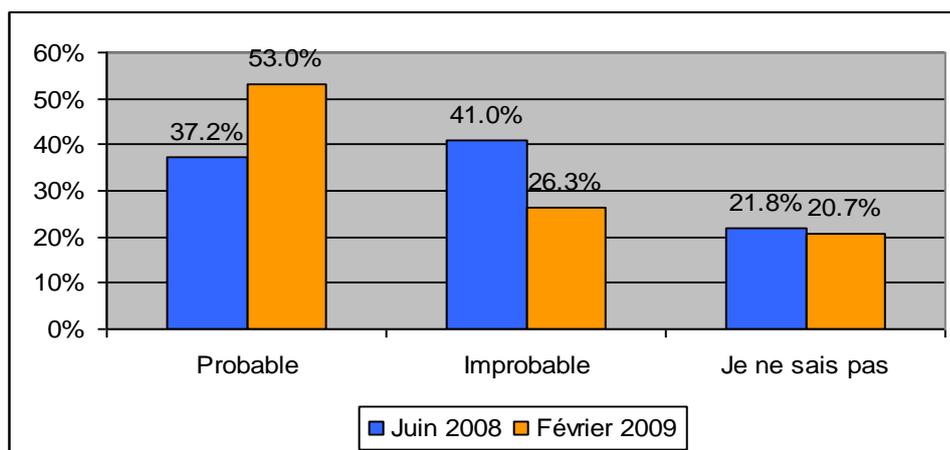
Lors des deux sondages, on s'aperçoit que les sondés sont équitablement partagés entre placer leur argent dans un ou plusieurs établissements bancaires. Il apparaît également qu'une grande majorité d'entre eux n'envisage pas de changer de banque et la plupart affirment qu'ils ne suivraient pas un éventuel mouvement de panique bancaire.

3.1.3.2 Probabilité de faillite d'une grande banque suisse

Une des dissimilitudes les plus prononcée entre les deux sondages est liée à la question de la faillite possible d'un établissement bancaire suisse. Huit mois après le premier sondage, les réponses ont fortement changé et inversé la tendance. On constate grâce au graphique ci-dessous, que le pourcentage de personnes croyant qu'il était possible qu'une grande banque suisse fasse faillite a significativement augmenté.

Figure 8

A votre avis, est-il possible qu'une des grandes banques suisses fasse faillite ?

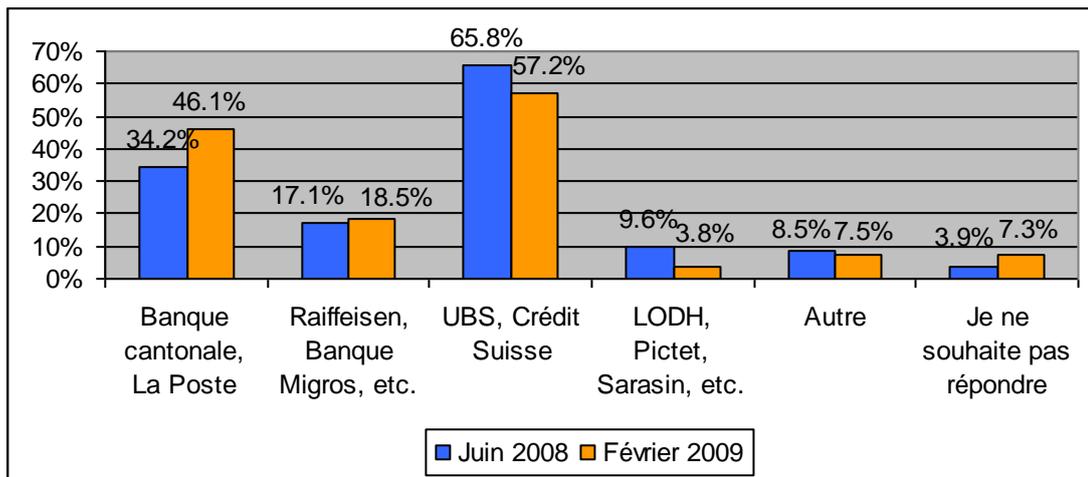


Source : Bastien Ribordy (2009)

3.1.3.3 Etablissements bancaires des sondés

Un autre changement majeur est lié au transfert de la clientèle. De nombreux clients ont abandonné les grandes banques privées et se sont notamment dirigés vers les établissements du secteur public, comme La Poste ou les banques cantonales. Ce phénomène est illustré par le graphique ci-dessous.

Figure 9
Vous êtes actuellement client chez : (plusieurs choix possible)



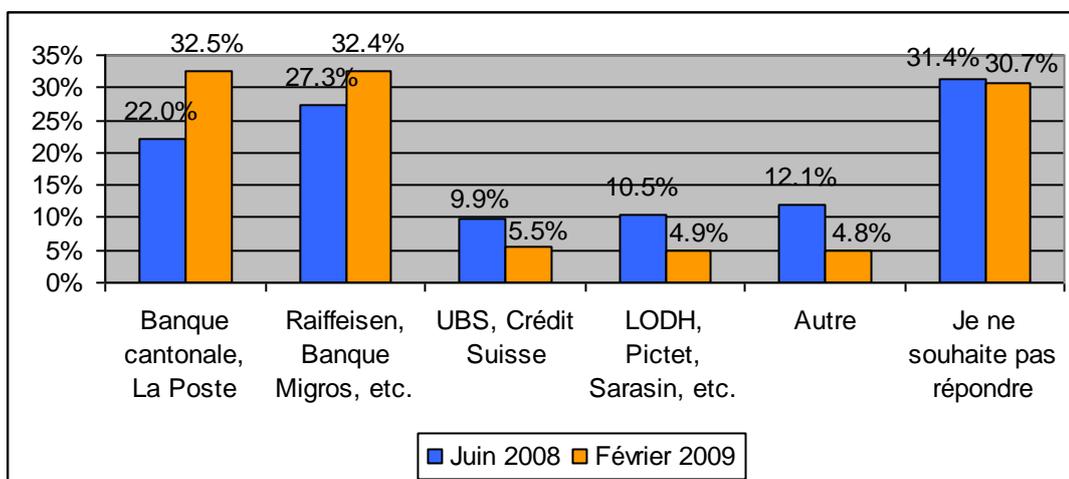
Source : Bastien Ribordy (2009)

Les réponses liées au scénario hypothétique mettant en avant la faillite de la banque des sondés, ont fortement évoluées en huit mois. Les banques cantonales, La Poste, ainsi que les banques du secteur privé, type Raiffeisen ou Banque Migros ont connu une nette augmentation et obtiennent une préférence marquée de la part des sondés. La figure 10 ci-après illustre clairement ce phénomène.

Les deux principales banques privées, l'UBS et le Crédit Suisse, comme on pouvait l'attendre, mais également les banques privées, type LODH, Pictet et Sarasin obtiennent beaucoup moins de votes. L'abandon des deux principales banques du pays en cas de faillite semble tout à fait compréhensible : elles ont connu, suite à la crise, de grandes difficultés et apparaissent fragiles aux yeux de la population, toutefois la baisse de confiance subie par les banques privées est inattendue.

Figure 10

Si votre banque faisait faillite, vous vous redirigerez vers : (plusieurs choix possibles)



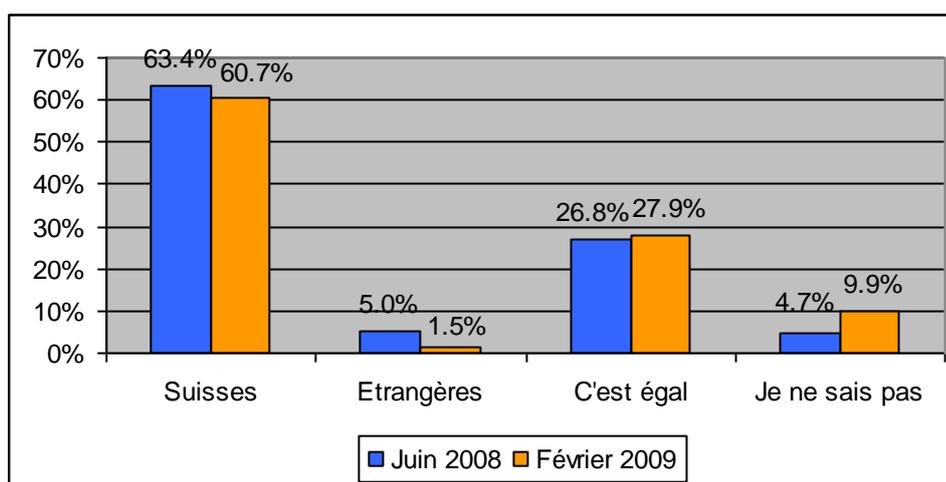
Source : Bastien Ribordy (2009)

3.1.3.4 Confiance envers les banques suisses

La comparaison entre les deux enquêtes, illustrée par le graphique ci-dessous, laisse apparaître que les personnes interrogées continuent d'avoir une confiance largement supérieure vis-à-vis des banques suisses qu'envers les banques étrangères.

Figure 11

Vous faites plus confiance aux banques :



Source : Bastien Ribordy (2009)

3.2 Evolution du système bancaire

Après avoir « baigné » pendant plusieurs mois dans cette étude et m'être penché en détail sur le système bancaire, je tente dans cette partie, de fournir des scénarios possibles quant à l'évolution du système bancaire. Mes connaissances personnelles, acquises par l'intermédiaire de cette enquête, mes lectures et discussions m'ont servies de base pour élaborer les scénarios suivants.

3.2.1 Durcissement de la réglementation

Les Etats-Unis, par l'intermédiaire de leur président, Barack Obama, ont proposé un remodelage complet de la réglementation du secteur financier. Ils envisagent de durcir les règles au sein de leur pays afin d'éviter une nouvelle crise liée au système financier²¹.

Le parlement européen a voté, dans le courant du mois de mai 2009, une nouvelle législation visant à accroître la transparence et améliorer la surveillance du système financier. Cette nouvelle législation, largement acceptée par le parlement, a pour but de garantir une gestion appropriée du risque au sein du secteur bancaire²².

La BNS, les banques et la CFB ont entamé des discussions afin de durcir les réglementations du secteur bancaire. En Suisse, la réglementation pourrait bien être plus stricte que dans les autres pays. Toutefois, aucune application ne devrait avoir lieu avant 2010²³.

Actuellement, la place est aux discussions et aucune mesure concrète n'a été prise, que ce soit en Europe ou aux Etats-Unis. La difficulté pour les différents gouvernements sera de trouver la juste mesure. En effet, il faut que les réglementations empêchent qu'une telle crise puisse se reproduire, mais d'un autre côté, il ne faut pas qu'une réglementation trop stricte pénalise outrageusement le secteur bancaire et financier.

3.2.2 Assouplissement du secret bancaire suisse

Suite aux insistantes pressions internationales de ces derniers mois, le Conseil Fédéral a décidé d'assouplir le secret bancaire. A l'avenir, la Suisse se conformera aux règles

21 <http://www.america.gov>

22 <http://www.europarl.europa.eu>

23 La Banque centrale suisse plaide pour une réglementation bancaire plus stricte, *L'Agefi*, 20.05.08

de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) relative à l'assistance administrative en matière fiscale.

Dans le but de se conformer à ces règles, la Suisse a renégocié, entre le mois de mars et le mois de juillet 2009, douze conventions de double imposition (CDI), notamment avec les Etats-Unis, la France, le Danemark, le Mexique et le Japon. La Suisse sera ainsi rayée de la « liste grise » des paradis fiscaux dès que les conventions seront approuvées par le Conseil national et le Conseil des Etats.²⁴.

L'impact pour les citoyens suisse est moindre. Ce sont exclusivement les clients étrangers disposant de fonds en Suisse qui sont visés par les règles de l'OCDE.

3.2.3 Retour des bonus

Alors que nous ne sommes pas encore sortis de la crise, les bonus astronomique font leur retour dans le secteur bancaire.

En effet, dans le but de garder les meilleurs éléments dans leur rang, les banques n'hésitent pas à rémunérer généreusement les traders et dirigeants les plus efficaces. Les exemples ne manquent pas : le quotidien britannique « The Guardian » prévoit par exemple que Goldman Sachs, recapitalisée à hauteur de 10 milliards de dollars au mois d'octobre 2008 au travers d'une aide gouvernementale, distribuera en 2009 les bonus les plus élevés de son histoire²⁵. Les banques Morgan Stanley, JP Morgan, Deutsche Bank et le Crédit Suisse pour ne citer qu'eux, ont également prévu d'offrir des bonus importants.

Ce phénomène fait suite au retour, durant le premier semestre 2009, des chiffres noirs dans le secteur bancaire. Le retour des profits est en partie lié aux injections massives des gouvernements. Les émissions d'obligations étatiques ou des sociétés ont nettement profité aux banques. La faillite de nombreuses banques et la mauvaise posture de certaines autres ont conduit à une baisse notable au niveau de la concurrence.

3.2.4 Remboursement des aides étatiques

Aux Etats-Unis, plusieurs banques ont déjà remboursé les aides accordées, principalement lors du 4^{ème} trimestre 2008, par le trésor américain. D'autres attendent

²⁴ <http://www.efd.admin.ch>

²⁵ <http://www.guardian.co.uk>

impatiemment de pouvoir procéder au remboursement. Les établissements bancaires qui le peuvent, souhaitent rembourser rapidement les aides pour plusieurs raisons : d'une part, pour se venter d'avoir été parmi les premiers à avoir remboursé le trésor, d'autre part, se défaire de la tutelle imposée par le gouvernement. Les banques pourront ainsi rémunérer comme elles le souhaitent leurs dirigeants et éviter ainsi une entrée impromptue de l'Etat dans le capital de leur banque qui conduirait à une nationalisation partielle.

En Europe, la situation est différente, il n'y a pas de réel empressement pour rembourser les aides obtenues.

En Suisse, la sortie de la Confédération du capital de l'UBS aura lieu dès que cette dernière et le système bancaire suisse se seront stabilisés et que le cours de l'action permettra à la Confédération de récupérer la somme investie.

3.2.5 Transfert de clientèle

Selon les résultats du premier semestre 2009, il apparaît que les transferts de fonds de l'UBS, vers les banques cantonales et les petites banques privées sont toujours d'actualité.

La banque Migros a par exemple connu lors du premier semestre 2009, un afflux d'argent frais pour plus d'un milliard de francs suisses²⁶. A contrario, l'UBS a subi une sortie nette de capitaux de 34.4 milliards de francs²⁷.

Il paraît difficilement envisageable de voir, à court terme, les nouveaux clients des banques cantonales et des petits établissements bancaires effectuer leur retour vers les deux principales banques du pays.

3.3 Changement de la perception du système bancaire

Les scénarios ci-dessous sont issus d'une dizaine d'interviews qualitatifs menés durant le mois de juillet 2009 auprès de personnes habitant la région genevoise et issues de différents milieux.

En comparant les résultats des sondages menés durant le mois de juin 2008 et le mois de février 2009, j'ai pu constater que la perception de la population genevoise sur le

²⁶ <http://www.migrosbank.ch>

²⁷ <http://www.ubs.com>

système bancaire évoluait rapidement. La perception de la population est directement liée aux événements se déroulant à travers la planète.

Afin de voir quel est l'état actuel de la perception et comment cette dernière va probablement évoluer, j'ai mené des entretiens et posé différentes questions, notamment :

- A quel stade de la crise sommes-nous ?
- D'après-vous le système bancaire va-t-il être modifié suite à la crise ?
- Que pensez-vous de l'avenir du secret bancaire ?
- Quel est l'avenir des bonus dans le secteur bancaire ?
- Pensez-vous que les clients qui ont quitté les grandes banques pour les petits établissements vont retourner vers ces premières ?
- Votre perception des banques et du système bancaire a-t-il changé suite à la crise ? – Etes-vous plus inquiet(e) ?

Les principaux éléments qui ressortent de ces interviews sont les suivants :

3.3.1 Etat de la crise

La majorité des personnes interviewées m'ont affirmé qu'elles pensaient que le « gros » de la crise était passé. Nombre d'entre elles prédisent que la reprise aura lieu au milieu de l'année 2010, mais que les répercussions de la crise se feront certainement sentir pendant plusieurs années.

A l'opposé, une minorité de personnes pensent que l'on est au début de la crise et que l'avenir sera encore plus sombre. L'augmentation du chômage, la baisse de la consommation apparaissent comme les causes de ce ressentiment.

Toutes les personnes interrogées sont persuadées qu'une crise semblable va se reproduire à l'avenir sous une forme différente. Certaines pensent que la prochaine aura lieu dans dix ans, d'autres dans vingt ans, certaines prédisent même dans cinquante ans.

3.3.2 Modification du système bancaire

L'intégralité des personnes interrogées m'ont dit que le système bancaire allait être modifié suite à la crise. Ils pensent que les modifications se feront principalement au niveau de la réglementation.

En règle générale, les gens pensent qu'une réglementation au niveau mondial est primordial pour le secteur bancaire. Ils sont néanmoins conscients qu'une telle réglementation sera très difficile à mettre en place, voir impossible.

Plusieurs personnes m'ont également parlé d'accord bilatéraux, dans lesquels les gouvernements et les banques nationales seraient liés, prévoyant des actions communes dès que des signaux indiquant un risque de crise s'enclencheraient.

Il apparaît que les banques devraient avoir une meilleure gestion des risques. Elles pourraient imposer des normes, mener des politiques préventives, diminuer la spéculation et augmenter la transparence. Un organisme de contrôle rigoureux devrait également être mis en place.

3.3.3 L'avenir du secret bancaire

Les réponses liées au secret bancaire sont mitigées entre les personnes pensant que celui-ci va disparaître et ceux pensant le contraire.

L'avenir du secret bancaire dépendra, selon la majorité des personnes interviewés, des pressions internationales que la Suisse subit et va probablement continuer de subir.

3.3.4 L'avenir des bonus dans le secteur bancaire

La totalité des interviewés s'accordent à dire que la rémunération des traders et des dirigeants devrait être basée sur des performances à long terme et non pas sur des performances à court terme.

Pour plusieurs personnes, il n'est pas normal que les banquiers, qui sont en partie responsable de cette crise, touchent des millions de bonus, alors que beaucoup de gens doivent « se serrer la ceinture ». D'autres individus pensent au contraire qu'il est normal que les bons éléments, rapportant un maximum d'argent à leur employeur, soient récompensés par des bonus élevés.

Le retour des bonus astronomiques n'aide certainement pas à rétablir la confiance de la population envers les banques.

Si les personnes interviewées sont d'accord pour dire que les bonus devraient être basés sur des performances à long terme, elles ne semblent toutefois pas convaincues que cela va se produire.

3.3.5 Transfert de clientèle

La totalité des interviewés pensent que les clients lambda qui ont quitté l'UBS et le Crédit Suisse suite à la crise ne vont certainement pas retourner vers ceux-ci. Les interviewés s'accordent à dire qu'il faut un dysfonctionnement majeur pour que les

clients quittent leurs nouvelles banques. En effet, effectuer un changement de banque est une procédure relativement lourde qui a lieu seulement en cas de réel problème.

La clientèle fortunée pourrait par contre agir différemment : leur retour dans les grands établissements bancaires est très probable, car le service est plus professionnel et les prestations nettement plus adaptés à leurs besoins.

3.3.6 Confiance envers les banques et le système bancaire

Environ un tiers des interviewés m'ont affirmé que leur niveau de confiance n'avait pas réellement changé. Ils justifient cela, par le fait qu'ils sont de petits épargnants, que la crise et les problèmes engendrés au niveau bancaire n'ont pas réellement touché.

Le reste, soit les deux tiers environ, avoue avoir perdu confiance envers les banques, plus particulièrement envers les grands établissements bancaires.

3.4 Avis personnel

Dans cette dernière partie, faisant office de conclusion, je donne mon avis personnel sur la situation bancaire et sa probable évolution

Je pense que le « gros » de la crise est derrière nous. Les remontées des principales bourses mondiales de ces derniers mois sont un signe positif quant à l'évolution de l'économie. Je suis néanmoins convaincu que l'on revivra une crise semblable, sous une différente forme toutefois, car le système va obligatoirement être modifié.

Les pressions des différents gouvernements, des banques centrales, des actionnaires, des clients et de la population en général détermineront quelles modifications seront à apporter pour améliorer le système et éviter ainsi une nouvelle crise.

Les attaques dirigées contre la Suisse concernant le secret bancaire sont indubitablement liées à la crise. Celui-ci va sûrement subir de légères modifications pour satisfaire les exigences des principaux acteurs de l'économie mondiale.

En ce qui concerne les rémunérations des traders et dirigeants, je trouve anormal que ceux-ci soient récompensés sur des performances basées sur le court terme : à l'heure actuelle, les rémunérations exorbitantes ont tendance à pousser ces derniers à prendre des risques considérables pour maximiser leur bonus à la fin de l'année et non à apporter une réelle croissance de valeur sur le long terme. Notons d'ailleurs qu'en cette période de crise, aucune banque n'est considérée de manière individuelle. Ceci a

pour effet que même si l'une d'entre elle génère des profits confortables, des bonus élevés ne sont pas justifiés aux yeux de la majorité de la population.

Je suis persuadé que les petits épargnants ayant quitté les grands établissements, en particulier l'UBS, ne sont pas près de retourner auprès de ceux-ci, à moins que le service offert par les petits établissements soit totalement insatisfaisant.

Les personnes fortunées risquent toutefois de retourner rapidement, dès que le système et l'économie se seront stabilisés, vers ce type d'établissement. En effet ces derniers offrent un service sur mesure en fonction des besoins du client et proposent une large palette de produits que les petits établissements ne peuvent fournir.

En tant que petit épargnant je n'ai pas été touché de plein fouet par la crise, mais j'avoue que si j'avais une fortune considérable, ma confiance envers le système bancaire et les banques serait d'avantage affectée.

Avant la crise, il me paraissait impossible qu'une grande banque suisse telle que l'UBS ou le Crédit Suisse fasse faillite. Je reconnais aujourd'hui, qu'aucune possibilité n'est désormais à exclure.

Leçons tirées de cette expérience

Ce travail de diplôme m'a permis de traiter deux sujets qui m'intéressent particulièrement : il y a d'un côté, cette crise d'une rare intensité, qui a causé tant de dégâts à l'échelle planétaire, surtout en Europe et aux Etats-Unis. De l'autre côté, le secteur bancaire, acteur principal de l'économie Suisse, domaine pour lequel j'ai beaucoup d'intérêts.

Le fait de traiter un sujet d'actualité, qui restera sans doute gravé dans l'histoire, m'a beaucoup plu. Cela m'a toutefois demandé beaucoup d'attention et une perpétuelle recherche d'informations. Le nombre d'articles liés à mon domaine d'étude, au sens large du terme, est conséquent, tandis que peu d'ouvrages traitent le sujet, celui-ci étant trop récent.

Il m'a donc fallu être constamment au courant de l'évolution, que ce soit au niveau de la crise en général, ses impacts et relations avec le secteur bancaire, ou encore son influence sur la perception de la population. L'augmentation de la garantie d'épargne, le sauvetage de l'UBS, les remous liés aux rémunérations des cadres dans le secteur bancaire et les attaques sur le secret bancaire suisse sont quelques uns des sujets nécessitant une attention toute particulière.

Grâce à ce travail de Bachelor, j'ai eu l'opportunité de participer à l'écriture d'un article intitulé « Crainte d'une méga-faillite bancaire en Suisse », paru dans le journal « Le Temps », le 17 avril 2009 (cf. annexe 3)

Cette étude m'a aussi donné l'occasion de participer à l'écriture d'un article scientifique sur les résultats de mon enquête, plus particulièrement les risques liés aux mouvements de panique bancaire en Suisse (cf. annexe 4). Je vais également, dans le courant du mois de septembre 2009, participer à la troisième conférence européenne sur le risque, pour présenter les résultats de cette recherche.

Pour conclure, je dirai que ce travail de Bachelor a été enrichissant et m'a permis de développer mes connaissances.

Bibliographie

Ouvrages

CLERC Jean-Philippe, La crise des subprimes. France : Le génie des Glaciers, 2009. p 63.

SOROS George, La Vérité sur la crise financière. France : Denoël, 2008. p .212.

WAECHTER Philippe, YOU Martial, Subprimes, la faillite mondiale ? : Cette crise financière qui va changer votre vie. Monaco : Alphée, 2008. p.170.

Articles scientifique

CATENAZZO Giuseppe, FRAGNIERE Emmanuel, Identifying Bank Run Signals through Sociological Factors: An Empirical Research in the Geneva Area, 2008

HOEVENAGEL Ruud, An assessment of the contingent valuation method. In Pethig R. Valuing the Environment: Methodological and Measurement Issues. *Kluwer Academic Publishers*, 1994

LLEWELLYN, David T., The Northern Rock crisis : a multi dimensional problem waiting to happen, *Journal of Financial Regulation and Compliance*, 2008, vol. 16, n°1, p. 35-58.

YORULMAZER Tanju, Liquidity, Bank Runs and Bailouts: Spillover Effects During the Northern Rock Episode, 2009, disponible sur le site Internet: <http://ssrn.com/abstract=1107570>.

Articles de presse

La Banque centrale suisse plaide pour une réglementation bancaire plus stricte, *L'Agefi*, 20.05.08

LEMA Luis, 150 ans de prison pour Bernard Madoff, *Le Temps*, 30.06.2009

ECKERT, Elisabeth, Les petites banques commencent à refuser de l'argent!, *Tribune de Genève*, 28.10.2008

Sites Internet

Banque Migros, <http://www.migrosbank.ch> (consulté le 01.08.2009)

Banque Nationale Suisse, <http://www.snb.ch>. (consulté le 27.07.2009)

Département d'Etat des Etats-Unis, <http://www.america.gov> (consulté le 01.08.09)

Département Fédéral des Finances, <http://www.efd.admin.ch> (consulté le 12.08.09)

Federal Reserve Bank of New York, <http://www.newyorkfed.org> (consulté le 12.08.09)

Fondation Genève Place Financière, <http://www.geneve-finance.ch> (consulté le 27.07.09)

Garantie des dépôts des banques et négociants en valeur mobilière suisses, <http://www.einlagensicherung.ch> (consulté le 01.08.09)

La Suisse est à vous, <http://switzerland.isyours.com> (consulté le 03.08.09)

Office Cantonal de la Statistique (Genève), <http://www.ge.ch/statistique> (consulté le 27.07.09)

Office Fédérale de la Statistique, <http://www.bfs.admin.ch> (consulté le 25.07.09)

Parlement Européen, <http://www.europarl.europa.eu> (consulté le 03.08.09)

The Guardian, <http://www.guardian.co.uk> (consulté le 12.08.09)

UBS, <http://www.ubs.com>. (consulté le 12.08.09)

Wikipédia, http://wikipedia.org/wiki/Lehman_Brothers (consulté le 21.06.09)

Annexe 1

Réponses au questionnaire : Etude sur la perception de la situation bancaire actuelle de la part de la population genevoise – juin 2008 (première édition)

À remplir par l'étudiant

Initiales étudiant :

Questionnaire n° :

Période Mars – Juin 2008

Étude sur la perception de la situation bancaire actuelle de la part de la population genevoise.

Cette enquête est réalisée par la Haute École de Gestion de Genève sur mandat de la Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale.

La confidentialité et l'anonymat sont garantis.

Note : Dans ce qui suit, toute désignation de personne vise indifféremment l'homme ou la femme

1. Vous inquiétez-vous pour votre épargne ?

<input type="checkbox"/> Oui	37.3%
<input type="checkbox"/> Non	55.5%
<input type="checkbox"/> Je ne sais pas	7.2%

2. Avez-vous placé votre argent dans :

<input type="checkbox"/> Un seul établissement bancaire	46.5%
<input type="checkbox"/> Plusieurs établissements bancaires	50.4%
<input type="checkbox"/> Autre	1.7%
<input type="checkbox"/> Je ne sais pas	1.4%

3. Envisagez-vous de changer d'établissement bancaire dans un futur proche ?

<input type="checkbox"/> Oui	14.1%
<input type="checkbox"/> Non	69.0%
<input type="checkbox"/> Je ne sais pas	16.9%

4. Dans le cas d'un mouvement de panique, suivriez-vous le mouvement? (**retrait immédiat de l'épargne**)

<input type="checkbox"/> Oui	26.5%
<input type="checkbox"/> Non	40.1%
<input type="checkbox"/> Je ne sais pas	33.4%

5. D'une manière générale, pensez-vous être une personne économe ?
- | | | |
|--------------------------|---------------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Très économe | 11.9% |
| <input type="checkbox"/> | Moyennement économe | 50.1% |
| <input type="checkbox"/> | Peu économe | 23.1% |
| <input type="checkbox"/> | Pas du tout économe | 13.2% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 1.7% |
6. Pourriez-vous indiquer approximativement, en pourcentage, la part de votre revenu destiné à l'épargne ?
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | 0% | 9.7% |
| <input type="checkbox"/> | Moins de 5% | 33.1% |
| <input type="checkbox"/> | De 5% à 20% | 35.7% |
| <input type="checkbox"/> | 20% et plus | 12.0% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 9.5% |
7. A votre avis, est-il possible qu'une des grandes banques suisses fasse faillite ?
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Probable | 37.2% |
| <input type="checkbox"/> | Improbable | 41.0% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 21.8% |
8. Quelle confiance accordez-vous aux banques suisses? **(Sur une échelle de 1 à 10, la note de 10 étant la confiance maximum et la note 1, la confiance minimum)**
- | | | | | | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| <input type="checkbox"/> |
| 1.1% | 1.4% | 4.2% | 5.6% | 10.9% | 9.7% | 23.1% | 26.2% | 12.8% | 5.0% |
9. Pensez-vous que l'économie suisse entrera en récession d'ici la fin de l'année ?
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Oui | 19.0% |
| <input type="checkbox"/> | Non | 51.0% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 30.0% |
10. Vous êtes actuellement client chez : **(plusieurs choix possibles)**
- | | | |
|--------------------------|---|-------|
| <input type="checkbox"/> | Banque cantonale, La Poste (secteur public) | 34.2% |
| <input type="checkbox"/> | Raiffeisen, Banque Migros,... (secteur privé) | 17.1% |
| <input type="checkbox"/> | UBS, Crédit Suisse (grande banque privée) | 65.8% |
| <input type="checkbox"/> | LODH, Pictet, Sarasin,... (banque privée) | 9.6% |
| <input type="checkbox"/> | Autre | 8.5% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne souhaite pas répondre | 3.9% |

11. Si votre banque faisait faillite, vous vous redirigerez vers :
(plusieurs choix possibles)
- | | | |
|--------------------------|---|-------|
| <input type="checkbox"/> | Banque cantonale, La Poste (secteur public) | 22.0% |
| <input type="checkbox"/> | Raiffeisen, Banque Migros,... (secteur privé) | 27.3% |
| <input type="checkbox"/> | UBS, Crédit Suisse (grande banque privée) | 9.9% |
| <input type="checkbox"/> | LODH, Pictet, Sarasin,... (banque privée) | 10.5% |
| <input type="checkbox"/> | Autre | 12.1% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas vers qui je me redirigerais | 31.4% |
12. Vous tenez vous au courant de la crise financière à travers les médias ?
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Oui | 74.4% |
| <input type="checkbox"/> | Non | 23.6% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 1.9% |
13. Vous faites plus confiance aux banques :
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Suisses | 63.4% |
| <input type="checkbox"/> | Étrangères | 5.0% |
| <input type="checkbox"/> | C'est égal | 26.8% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 4.7% |
14. Comment jugez-vous la démission de Marcel OSPEL (ex-Président d'UBS)?
(1 choix possible)
- | | | |
|--------------------------|------------------------------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Rassurante | 13.0% |
| <input type="checkbox"/> | Normale | 44.2% |
| <input type="checkbox"/> | Inacceptable | 6.9% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne souhaite pas répondre | 6.1% |
| <input type="checkbox"/> | Autre _____ | 2.8% |
| <input type="checkbox"/> | Je n'ai pas d'avis sur la question | 27.1% |
15. Sexe
- | | | |
|--------------------------|-------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Femme | 43.3% |
| <input type="checkbox"/> | Homme | 56.7% |
16. Année de naissance : 19____

17. Quel est votre profil professionnel actuel ?

<input type="checkbox"/>	Femme / Homme au foyer	1.8%
<input type="checkbox"/>	Employé	45.9%
<input type="checkbox"/>	Cadre	14.3%
<input type="checkbox"/>	Cadre supérieur	6.6%
<input type="checkbox"/>	Indépendant	6.6%
<input type="checkbox"/>	Retraité	4.2%
<input type="checkbox"/>	Étudiant	19.1%
<input type="checkbox"/>	Sans emploi	1.2%
<input type="checkbox"/>	Autre _____	0.3%

18. Quel est votre taux d'activité ?

<input type="checkbox"/>	Plein temps	74.6%
<input type="checkbox"/>	Temps partiel	25.4%

20. Quel est votre secteur d'activité ?

<input type="checkbox"/>	Primaire (agriculture)	1.9%
<input type="checkbox"/>	Secondaire (industrie)	10.1%
<input type="checkbox"/>	Tertiaire (services)	88.0%

Si dans le domaine des services, dans quelle branche travaillez-vous ?

<input type="checkbox"/>	Administration publique	11.8%
<input type="checkbox"/>	Assurance	6.9%
<input type="checkbox"/>	Banque	20.2%
<input type="checkbox"/>	Services financiers	11.1%
<input type="checkbox"/>	Publicité	3.4%
<input type="checkbox"/>	Médical	10.3%
<input type="checkbox"/>	Tourisme	7.3%
<input type="checkbox"/>	Organisations internationales	5.3%
<input type="checkbox"/>	Autre _____	23.7%

La Haute École de Gestion vous remercie pour votre participation.

Annexe 2

Réponses au questionnaire : Etude sur la perception de la situation bancaire actuelle de la part de la population genevoise – février 2009 (deuxième édition)

À remplir par l'étudiant

Initiales étudiant :

Questionnaire n° :

Période : Février 2009

Étude sur la perception de la situation bancaire actuelle de la part de la population genevoise.

Cette enquête est réalisée par la Haute École de Gestion de Genève sur mandat de la Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale.

La confidentialité et l'anonymat sont garantis.

Note : Dans ce qui suit, toute désignation de personne vise indifféremment l'homme ou la femme

1. Vous inquiétez-vous pour votre épargne ?

<input type="checkbox"/> Oui	46.6%
<input type="checkbox"/> Non	47.9%
<input type="checkbox"/> Je ne sais pas	5.5%

2. Si oui, quel est votre degré d'inquiétude ?

<input type="checkbox"/> Un peu inquiet	31.9%
<input type="checkbox"/> Moyennement inquiet	41.5%
<input type="checkbox"/> Très inquiet	18.6%
<input type="checkbox"/> Je ne sais pas	8.0%

3. Avez-vous placé votre argent dans :

<input type="checkbox"/> Un seul établissement bancaire	46.1%
<input type="checkbox"/> Plusieurs établissements bancaires	47.1%
<input type="checkbox"/> Autre _____	5.3%
<input type="checkbox"/> Je ne sais pas	1.5%

4. Envisagez-vous de changer d'établissement bancaire dans un futur proche ?

<input type="checkbox"/> Oui	16.5%
<input type="checkbox"/> Non	70.7%
<input type="checkbox"/> Je ne sais pas	12.8%

5. Dans le cas d'un mouvement de panique bancaire, suivriez-vous le mouvement? (**retrait immédiat de l'épargne**)
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Oui | 28.2% |
| <input type="checkbox"/> | Non | 41.1% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 30.7% |
6. D'une manière générale, pensez-vous être une personne économe ?
- | | | |
|--------------------------|---------------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Très économe | 11.4% |
| <input type="checkbox"/> | Moyennement économe | 55.8% |
| <input type="checkbox"/> | Peu économe | 21.8% |
| <input type="checkbox"/> | Pas du tout économe | 9.0% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 2.0% |
7. Pourriez-vous indiquer approximativement, en pourcentage, la part de votre revenu destiné à l'épargne ?
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | 0% | 7.7% |
| <input type="checkbox"/> | Moins de 5% | 30.1% |
| <input type="checkbox"/> | De 5% à 20% | 38.2% |
| <input type="checkbox"/> | 20% et plus | 11.6% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 12.4% |
8. A votre avis, est-il possible qu'une des grandes banques suisses fasse faillite ?
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Probable | 53.0% |
| <input type="checkbox"/> | Improbable | 26.3% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 20.7% |
9. Quelle confiance accordez-vous aux banques suisses? (**Sur une échelle de 1 à 10, la note de 10 étant la confiance maximum et la note 1, la confiance minimum**)
- | | | | | | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| <input type="checkbox"/> |
| 2.0% | 1.8% | 4.4% | 10.1% | 17.3% | 13.6% | 19.7% | 25.4% | 4.2% | 1.5% |
10. Pensez-vous que le « gros » de la crise est derrière nous ?
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Oui | 10.3% |
| <input type="checkbox"/> | Non | 71.3% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 18.4% |

11. Vous êtes actuellement client chez : **(plusieurs choix possibles)**
- | | | |
|--------------------------|---|-------|
| <input type="checkbox"/> | Banque cantonale, La Poste (secteur public) | 46.1% |
| <input type="checkbox"/> | Raiffeisen, Banque Migros,... (secteur privé) | 18.5% |
| <input type="checkbox"/> | UBS, Crédit Suisse (grande banque privée) | 57.2% |
| <input type="checkbox"/> | LODH, Pictet, Sarasin,... (banque privée) | 3.8% |
| <input type="checkbox"/> | Autre _____ | 7.5% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne souhaite pas répondre | 7.3% |
12. Si votre banque faisait faillite, vous vous redirigerez vers: **(plusieurs choix possibles)**
- | | | |
|--------------------------|---|-------|
| <input type="checkbox"/> | Banque cantonale, La Poste (secteur public) | 32.5% |
| <input type="checkbox"/> | Raiffeisen, Banque Migros,... (secteur privé) | 32.4% |
| <input type="checkbox"/> | UBS, Crédit Suisse (grande banque privée) | 5.5% |
| <input type="checkbox"/> | LODH, Pictet, Sarasin,... (banque privée) | 4.9% |
| <input type="checkbox"/> | Autre _____ | 4.8% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas vers qui je me redirigerais | 30.7% |
13. Vous tenez vous au courant de la crise financière à travers les médias ?
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Oui | 86.9% |
| <input type="checkbox"/> | Non | 11.6% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 1.5% |
14. Vous faites plus confiance aux banques :
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Suisses | 60.7% |
| <input type="checkbox"/> | Étrangères | 1.5% |
| <input type="checkbox"/> | C'est égal | 27.9% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 9.9% |
15. D'un point de vue financier, la recapitalisation de l'UBS par la Confédération était-elle :
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Pas nécessaire | 18.7% |
| <input type="checkbox"/> | Nécessaire | 48.5% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 32.8% |
16. Suite à la crise, les cadres des banques en difficultés devraient rendre leurs bonus accumulés ces dernières années :
- | | | |
|--------------------------|----------------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Pas du tout d'accord | 13.2% |
| <input type="checkbox"/> | Moyennement d'accord | 34.1% |
| <input type="checkbox"/> | Tout à fait d'accord | 41.1% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 11.6% |

17. L'augmentation de la garantie d'épargne de CHF 30'000 à CHF 100'000 vous rassure-t'elle ?
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Pas du tout | 12.5% |
| <input type="checkbox"/> | Moyennement | 41.6% |
| <input type="checkbox"/> | Tout à fait | 25.7% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 20.2% |
18. Selon vous, est-ce le rôle de la Confédération de porter secours à une banque privée ?
- | | | |
|--------------------------|----------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Oui | 22.5% |
| <input type="checkbox"/> | Non | 58.7% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 18.8% |
19. Imaginez que **votre banque** annonce qu'elle va faire faillite et que la Confédération n'envisage pas de l'aider. Comment réagiriez-vous ?
- | | | |
|--------------------------|--|-------|
| <input type="checkbox"/> | Je retire immédiatement mon épargne | 61.8% |
| <input type="checkbox"/> | J'attends d'avoir plus d'informations | 24.4% |
| <input type="checkbox"/> | J'attends de voir ce que font les autres clients | 1.7% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne fais rien | 4.4% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 7.7% |
20. Imaginez que la Commission Fédérale des Banques annonce la faillite imminente **d'une banque**, sans préciser laquelle. Comment réagiriez-vous ?
- | | | |
|--------------------------|---|-------|
| <input type="checkbox"/> | Je retire immédiatement mon épargne | 23.7% |
| <input type="checkbox"/> | J'attends d'avoir plus d'informations | 59.5% |
| <input type="checkbox"/> | J'attends de voir comment réagi la population | 2.6% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne fais rien | 7.2% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 7.0% |
21. Quelle source d'information vous amènerait à retirer votre épargne dans le cas d'une faillite de **votre banque** ? (plusieurs choix possible)
- | | | |
|--------------------------|--------------------------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Les médias | 50.1% |
| <input type="checkbox"/> | La Banque | 45.0% |
| <input type="checkbox"/> | La Confédération | 39.9% |
| <input type="checkbox"/> | Un proche (famille, amis, ...) | 26.3% |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | 9.1% |

INFORMATIONS GENERALES

22. Sexe

- | | | |
|--------------------------|-------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Femme | 47.6% |
| <input type="checkbox"/> | Homme | 52.4% |

23. Année de naissance :

24. Quel est votre profil professionnel actuel ?

- | | | |
|--------------------------|------------------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Femme / Homme au foyer | 5.2% |
| <input type="checkbox"/> | Employé | 53.3% |
| <input type="checkbox"/> | Cadre | 10.6% |
| <input type="checkbox"/> | Cadre supérieur | 4.4% |
| <input type="checkbox"/> | Indépendant | 5.7% |
| <input type="checkbox"/> | Retraité | 3.7% |
| <input type="checkbox"/> | Étudiant | 11.9% |
| <input type="checkbox"/> | Sans emploi | 3.7% |
| <input type="checkbox"/> | Autre _____ | 1.5% |

25. Quel est votre secteur d'activité ?

- | | | |
|--------------------------|------------------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Primaire (agriculture) | 2.5% |
| <input type="checkbox"/> | Secondaire (industrie) | 14.0% |
| <input type="checkbox"/> | Tertiaire (services) | 83.5% |

Si dans le domaine des services, dans quelle branche travaillez-vous ?

- | | | |
|--------------------------|-------------------------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Administration publique | 16.2% |
| <input type="checkbox"/> | Assurance | 7.4% |
| <input type="checkbox"/> | Banque | 19.3% |
| <input type="checkbox"/> | Services financiers | 10.3% |
| <input type="checkbox"/> | Publicité | 1.9% |
| <input type="checkbox"/> | Médical | 8.0% |
| <input type="checkbox"/> | Tourisme | 4.8% |
| <input type="checkbox"/> | Organisations internationales | 1.9% |
| <input type="checkbox"/> | Autre _____ | 30.2% |

La Haute École de Gestion vous remercie pour votre participation.

Annexe 3

Crainte d'une méga-faillite bancaire en Suisse

LE TEMPS

Sondage vendredi 17 avril 2009

Crainte d'une méga-faillite bancaire en Suisse

Par Philippe Gumy

Plus de 50% des Genevois interrogés par leur Haute Ecole de gestion estiment que le dépôt de bilan d'un grand établissement est probable

Le monde politique helvétique peine manifestement à convaincre qu'il ne laissera jamais tomber en faillite l'une des grandes banques du pays. Malgré le sauvetage d'UBS par la Confédération et la Banque nationale suisse (BNS), 53% des quelque 550 personnes sondées par la Haute Ecole de gestion (HEG) de Genève au premier trimestre 2009 estiment «probable» qu'un établissement bancaire majeur fasse faillite. Cette part n'était que de 37% en juin dernier.

«La proportion de gens inquiets nous a surpris», reconnaît Giuseppe Catenazzo, chercheur à la HEG, qui a mené cette enquête dans le canton de Genève avec les professeurs Emmanuel Fragnière et Jean Tuberosa. «Il convient toutefois de souligner que notre sondage révèle avant tout la perception d'une situation donnée, et non un comportement logique.» Les réponses portent ainsi les stigmates du deuxième semestre 2009, qui a détruit beaucoup de certitudes. La débâcle de Lehman Brothers et le séisme qui a suivi ont montré qu'aucune institution n'était «trop grande pour tomber».

Un certain flegme demeure

S'ils doutent désormais de l'immuabilité de leurs banques, les épargnants n'en restent pas moins très raisonnables. Quarante et un pour cent certifient toujours qu'ils ne suivraient pas un mouvement de panique bancaire, soit pratiquement la même proportion qu'en juin dernier. S'il fallait absolument devoir changer d'établissement pour cause de faillite imminente, 32% se dirigeraient vers un guichet de type Raiffeisen ou Banque Migros, 32% pousseraient la porte d'une banque cantonale ou de PostFinance et seulement 5,5% iraient chez Credit Suisse ou UBS.

A noter que la part de la clientèle qui a laissé l'ensemble de ses fonds dans une seule banque stagne à 46%. Et cela malgré le fait que 71,3% des personnes interrogées estiment que le gros de la crise n'est pas encore passé.

Toujours confiants

D'où la dernière grande leçon de cette enquête: «Les sondés gardent globalement confiance envers les banques suisses», remarque Giuseppe Catenazzo. La preuve ultime: sur une échelle de 1 à 10, ils leur attribuent une note moyenne de 6,21 (contre 6,88 en juin) et la note la plus souvent attribuée reste le 8.

Mais confiance ne signifie pas complaisance. Une majorité relative des sondés (41,1%) disent être «tout à fait d'accord» avec l'affirmation selon laquelle «les cadres des banques en difficulté devraient rendre leurs bonus accumulés ces dernières années». Et 34% sont en outre «moyennement d'accord». A noter enfin que près de 59% des personnes interrogées pensent que «ce n'est pas le rôle de la Confédération de porter secours à une banque privée».

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA

Annexe 4

Abstract submitted to the 3rd European Risk Conference: Is the 2008 Financial Turmoil Increasing the Risk of a Bank Run?

Abstract submitted to the 3rd European Risk Conference
London, UK, Sept. 3rd – 4th 2009
(452 words without references and authors' details)

Is the 2008 Financial Turmoil Increasing the Risk of a Bank Run? An Empirical Research in Geneva

GIUSEPPE CATENAZZO, EMMANUEL FRAGNIÈRE, BASTIEN RIBORDY, JEAN TUBEROSA

GIUSEPPE CATENAZZO, RESEARCHER, HAUTE ÉCOLE DE GESTION DE GENÈVE, CAMPUS
BATTELLE – BÂT F, ROUTE DE DRIZE 7, CH-1227 CAROUGE GE, SWITZERLAND,
TELEPHONE: +41 (0) 22 388 18 78, FAX: +41 (0) 22 388 17 01, E-MAIL:
GIUSEPPE.CATENAZZO@HESGE.CH

EMMANUEL FRAGNIÈRE, PROFESSOR HEG AND LECTURER AT THE UNIVERSITY OF BATH, HAUTE
ÉCOLE DE GESTION DE GENÈVE, CAMPUS BATTELLE – BÂT F, ROUTE DE DRIZE 7, CH-1227
CAROUGE GE, SWITZERLAND, TELEPHONE: +41 (0) 22 388 17 24, FAX: +41 (0) 22 388 17
01, E-MAIL: EMMANUEL.FRAGNIERE@HESGE.CH

BASTIEN RIBORDY, RESEARCH ASSISTANT, HAUTE ÉCOLE DE GESTION DE GENÈVE, CAMPUS
BATTELLE – BÂT F, ROUTE DE DRIZE 7, CH-1227 CAROUGE GE, SWITZERLAND, E-MAIL:
BASTIEN.RIBORDY@ETU.HESGE.CH

JEAN TUBEROSA, PROFESSOR HEG, HAUTE ÉCOLE DE GESTION DE GENÈVE, CAMPUS BATTELLE –
BÂT F, ROUTE DE DRIZE 7, CH-1227 CAROUGE GE, SWITZERLAND, TELEPHONE: +41 (0) 22 388 17
07, FAX: +41 (0) 22 388 17 00, E-MAIL: JEAN.TUBEROSA@HESGE.CH

Context

The current financial turmoil has severely affected the international banking system. The Northern Rock bank collapse in UK at the beginning of the crisis (Schotter & Yorulmazer, 2008) is the first of a series of bank troubles, bail-outs and bankruptcies occurred in 2007 and 2008 (Rogoff, 2008). The overall situation worsened last autumn 2008, when several financial institutions risked closing and most governments were obliged to recapitalise the industry (Felton & Reinhart, 2009). In such a context, individuals' perception and confidence towards the banking system might have changed and would be more likely to run on banks to withdraw savings.

Research Objectives

To explore these issues more in depth, we have made an empirical research with the aim to identify whether the risk of a run on banks exists in Geneva, the second Swiss financial hub. This objective is driven through the analysis of sociological factors. Thus, we would like to know whether individuals' perception towards banks has changed between June 2008 and January 2009. Also, we attempt to detect the existence of predictive signals leading to a bank run within the selected area.

Methodology

In the second quarter of 2008, we have conducted a survey upon 363 Geneva inhabitants to measure the perception of the local population towards the banking system (Catenazzo & Fragnière, 2009). Six months later (Jan. – Feb. 2009), we repeated the survey and collected 547 valid questionnaires. Thus, we are able to draw differences and similarities between individuals' perceptions and attitudes towards their bank at two time periods. The questionnaire, made by 25 close-ended questions, was designed to investigate individuals' confidence towards banks, their willingness to change bank and whether they keep more up-to-date regarding the current crisis. Finally, we had to include hypothetical scenarios (Hoevenagel, 1994) with the aim to spot individuals' attitudes and behaviours if a bank run spread in Geneva.

Results

Among results, we highlight that on average interviewees trust the Swiss banks. On a scale from one to ten, the average confidence level has slightly decreased, from 6.88 to 6.21, the mode still being 8. Also, people believing the possibility of bankruptcy for a Swiss Bank has risen from 37% (2008) to 53% in 2009. However, 46.6% of respondents affirm to be worried about their savings (37.3% in 2008), 47.9% are not (55.5 % in 2008) and 5.5% (7.2% in 2008) don't know. Relationships between classes and between variables will be analyzed in depth. Research hypotheses will be verified on the basis of non-parametric statistical tests.

Conclusion

This empirical research provides elements of perception and attitudes regarding the risk of bank run. This sociological driven analysis aims to provide banking institutions with managerial recommendations to improve the management of such a strategic risk.

References

- Catenazzo, G., Fragnière, E. (2009), "Identifying Bank Run Signals through Sociological Factors: An Empirical Research in the Geneva Area", research chapter to be published in a book, USA.
- Felton, A., Reinhart, C. M. (2009), "The First Global Financial Crisis of the 21st Century. Part II: June – December 2008", Centre for Economic Policy Research, London, UK
- Hoevenagel, R. (1994), "An assessment of the contingent valuation method". In Pethig, R. (eds.) *Valuing the Environment: Methodological and Measurement Issues*. Kluwer Academic Publishers.
- Rogoff, K. (2008), "America will need a \$1,000bn bail-out", *Financial Times*, Sept 17, 2008
- Schotter, A., Yorulmazer, T. (2008), "On the dynamics and severity of bank runs: An experimental study", *Journal of Financial Intermediation*, Vol. 18, pp. 217-241.

Keywords: survey research, bank run, Swiss banks, investor's confidence

Authors

Giuseppe Catenazzo is a Researcher at the Haute École de Gestion of Geneva, Switzerland. He holds an Undergraduate degree in Economics Sciences and Business Administration, University of Aosta Valley (Italy) and he is currently a postgraduate student in Applied Environmental Economics at the School of Oriental and African Studies - University of London, UK. Co-author of the book dealing with service management '*La gestion des services*' Economica, Paris (2008), he previously worked in the web marketing and hospitality fields within international companies, in Switzerland and in France.

Dr Emmanuel Fragnière, CIA (Certified Internal Auditor), is a Professor of Service Management at the Haute École de Gestion of Geneva, Switzerland. He is also a Lecturer in Enterprise Risk Management at the Management School of the University of Bath, UK. Previously he was a commodity risk analyst at Cargill (Ocean Transportation) and a senior internal auditor at Banque Cantonale Vaudoise, the fourth largest bank in Switzerland. His research is focused on the development of risk management models for decision-makers in the service sector. He has published several papers in academic journals such as *Annals of Operations Research*, *Environmental Modelling and Assessment*, *Interfaces*, and *Management Science*. He is the author (with Sullivan) of the book entitled "*Risk Management: Safeguarding Company Assets*", Fifty-Minute Crisp Series, November 2006.

Bastien Ribordy is a Research Assistant at the Haute École de Gestion of Geneva, Switzerland. Currently in his final year where he will obtain his Bachelor Degree in "Business Administration", Mr. Ribordy is also working part-time in the area of accounting in a fiduciary company. Previously, he worked in the Human Resources Department of a leading company in Fragrance and Flavour industry based in Geneva.

Jean Tuberosa is a UAS Professor of Accounting and Finance and head of the (LEM) Laboratory for Market Studies at the Haute École de Gestion of Geneva, Switzerland. He will specifically focus on consumer expectations and distributors' requirements. He will be providing support with regards to market expectations to Fair Trade products and Traceability. He has previously obtained funding from RUIG-GIAN Geneva International Academic Network for a project entitled "Understanding the Private Demand for International Payments for Ecosystems Services" that was conducted in association with the United Nations Environment Programme, Economics and Trade Branch (UNEP-ETB) and the World Conservation Union (IUCN).